



HAL
open science

Analyser les préférences de lecture en classe élémentaire de CE2. Le livre Seuls, moches et abandonnés par C. Sabbagh et G. Legrand (2020) : une analyse sémiolinguistique mise en regard du point de vue des lecteurs

Tiffany Journot

► **To cite this version:**

Tiffany Journot. Analyser les préférences de lecture en classe élémentaire de CE2. Le livre Seuls, moches et abandonnés par C. Sabbagh et G. Legrand (2020) : une analyse sémiolinguistique mise en regard du point de vue des lecteurs. Education. 2022. dumas-03810613

HAL Id: dumas-03810613

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03810613>

Submitted on 11 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Ecoles

Analyser les préférences de lecture en classe élémentaire de CE2.

Le livre *Seuls, moches et abandonnés* par C. Sabbagh et G. Legrand (2020) : une analyse sémiolinguistique mise en regard du point de vue des lecteurs.

Présenté par

JOURNOT Tiffany

Sous la direction de :

BENDINELLI Marion

Grade : Enseignante chercheure à l'Université Bourgogne Franche-Comté

Année universitaire 2021-2022

Remerciements

Je tiens à remercier les personnes ayant contribué au succès de mon stage et qui m'ont aidées lors de la rédaction de ce travail de recherche.

Je souhaiterais remercier dans un premier temps ma directrice de mémoire, Mme BENDINELLI, enseignante chercheuse à l'Université Bourgogne Franche-Comté à Besançon, pour sa patience, ses encouragements et surtout son écoute qui a orienté ce mémoire.

Je remercie également toute l'équipe pédagogique de l'école élémentaire de Villers-le-Lac et les élèves de la classe de CE2 pour avoir encouragé la pratique en classe et permis la réalisation de ce projet pédagogique avec les élèves.

Je tiens à témoigner ma reconnaissance à ma famille et mes amis pour leurs encouragements constants durant cette année.

Description du mémoire

DESCRIPTIF DU MÉMOIRE

Champs scientifique(s) : analyse du discours, sémiologie, littérature de jeunesse, lecture, narration, élection littéraire, *Seuls, moches et abandonnés*,

Objet d'étude : L'analyse de l'album de littérature de jeunesse nommé *Seuls, moches et abandonnés* de Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh, 2020, éd. Plume de carotte.

Méthodologie : Présentation d'un corpus de livre de littérature de jeunesse à une classe de CE2 pour une élection au sein de ce groupe classe. Analyse du discours, approche linguistique, approche sémiolinguistique, approche narrative de l'album élu *Seuls, moches et abandonnés* (2020).

Corpus : Livres de littérature de jeunesse présentés aux élèves :

- *Seuls, moches et abandonnés*, G. Legrand et C. Sabbagh, 2020
- *Les devinettes de la langue au chat*, D. Dumortier, 2021
- *Le père tire-bras*, JF Chabas, 2015
- *Les monstres de là-bas*, HB. Kemoun, 2016
- *Shark in the Park*, N. Sharratt, 2007

Sommaire

Introduction.....	7
1. Le choix de la littérature de jeunesse.....	8
2. Introduction de la problématique.....	9
3. Le contexte et l'intérêt.....	9
1. La lecture dès le plus jeune âge.....	11
1.1 Lire et apprendre à lire à l'école.....	11
1.2 Comprendre un livre.....	12
1.3 La littérature jeunesse.....	14
1.4 Les opérations lecture.....	19
2. Les outils et les notions.....	23
2.1 Approches linguistiques.....	23
2.2 Approches sémiologiques.....	25
2.3 Approche narrative.....	26
3. Le cadre méthodologique.....	29
3.1 La sélection des livres.....	29
3.2 La rencontre des livres en classe.....	30
3.3 La fiche réponse et les élèves.....	31
3.4 L'élection en classe.....	32
4. Analyse du livre <i>Seuls, moches et abandonnés</i>	34
4.1 Présentation générale du livre <i>Seuls, moches et abandonnés</i>	34
4.2 Analyse linguistique.....	35
4.3 Analyse sémiotique de l'image.....	39
4.4 Analyse narrative.....	44
4.5 Les états mentaux des objets-déchets.....	45
4.6 La relation de l'espace et du temps.....	46
4.7 Analyse de la thématique.....	47
4.8 En quoi les données répondent-elles à la problématique ?.....	48
4.9 Conclusion.....	48
6. Bibliographie.....	50
7. Annexes.....	52

Introduction

L'école est un lieu où le livre de littérature de jeunesse possède un espace interdisciplinaire. Ce lieu dédié à l'éducation des enfants utilise le livre comme support à l'entrée de l'école maternelle, qui suivra les élèves dans toute leur scolarité. Durant le premier cycle de l'école, les élèves sont confrontés à l'écrit dès la première année d'école bien que ne sachant pas lire. Le texte lu à voix haute par l'adulte est privilégié durant ces premières années en milieu scolaire. Puis l'enfant entre dans la période des apprentissages fondamentaux. C'est à ce moment que les petits entrent dans les pratiques de la lecture et de l'écriture. Le jeune enfant consolide ses compétences de compréhension de l'écrit et de production d'écrit en les utilisant pour apprendre à apprendre et en profiter pour se former une culture personnelle. La littérature jeunesse est une pratique du quotidien dont on ne peut que très peu se passer. La littérature s'est petit à petit apprivoisée au quotidien dès le plus jeune âge. Le nourrisson découvre l'objet livre d'abord par le toucher, le goût et la vue. Il l'utilise plus tard pour entrer dans un monde fictif de part la lecture de texte et l'interprétation d'images.

La littérature de jeunesse atteint deux publics en même temps. Le premier étant le plus évident puisque le public est lui-même indiqué dans le nom de ce genre, la littérature de jeunesse est adressée aux jeunes, celui des élèves et des enfants à qui elle doit plaire. Mais un second acteur est une cible du lectorat, ce sont les adultes. Les parents sont les premiers au contact lorsqu'ils lisent le livre pour le tout petit puis c'est à travers eux que la relation entre l'enfant et le livre peut perdurer puisque les parents achètent les livres de leurs enfants. Adultes ciblés également, le corps enseignant puisqu'il sélectionne seul le support de travail en classe et d'entraînement tout en proposant et conseillant les livres.

Durant les situations de lecture, je me demande à quel moment l'enfant se questionne sur sa propre appréciation du livre et à quel moment celui-ci a l'occasion d'exprimer son opinion. Des projets pédagogiques voient le jour ayant pour finalité l'encouragement de la lecture chez les plus jeunes afin de leur faire découvrir comment apprécier un livre.

Ce projet de recherche se situe sur la relation que le lecteur peut entreprendre en littérature avec les concepts, les symboles, la compréhension de texte et l'attachement aux personnages. J'organise ma recherche par l'analyse d'un album de jeunesse choisi par les élèves dans le but d'ouvrir des portes de compréhension des sentiments d'aimer un livre.

1. Le choix de la littérature de jeunesse

Les livres sont partout depuis mon enfance. En tant que lectrice, je me demande toujours quel sera le prochain livre qui m'accompagnera ; en tant que professeure des écoles depuis 2 ans, je me demande aujourd'hui quel livre j'utiliserai pour travailler avec mes élèves. Ce choix va au-delà de mon simple avis personnel sur la couverture, mais s'appuie sur des critères linguistiques et de mise en œuvre pédagogique. C'est un retour réflexif sur ma propre pratique qui a dessiné l'orientation de ce travail de recherche.

Mes lectures tournent autour des classiques de la littérature et des récits narratifs dans lesquels je vis les péripéties avec les personnages (Maupassant, Kessel, ...) du théâtre (*Roméo et Juliette* de Shakespeare), des documentaires (les livres du journaliste engagé Hugo Clément), divers magazines pour assouvir ma curiosité (Curious, science et vie, astrosurf), des livres de politiciens (Barack Obama, bientôt Michelle Obama et Edouard Philippe), des livres et abécédaires sur la nature et les oiseaux à observer (*L'indispensable guide des oiseaux*), des contes de Perrault aux livres de jeunesse. Les livres de mon enfance restent évidemment marqués dans ma mémoire. J'ai tout de suite eu envie de découvrir ce que cachent ces livres de littérature de jeunesse lorsque j'ai redécouvert peu à peu ces livres destinés à la jeunesse.

Les premiers livres de littérature jeunesse que j'ai eu l'occasion de lire pour moi seule en tant qu'adulte sont des livres mentionnés pour leur qualité lors de mes cours en master - par exemple, *Chien bleu, une histoire à quatre voix*, *Chaproushka*, *Otto*, *Max et les maximonstres* - suivis de la rencontre lors d'une conférence avec une autrice et illustratrice.

Après la découverte des livres de littérature de jeunesse, j'ai ensuite lu l'article de Max Butlen « Que faire des stéréotypes que la littérature adresse à la jeunesse ? » et l'article paru dans la revue de l'université de Moncton par Anne-Marie Dionne nommé *étude des stéréotypes sexistes à l'égard des parents dans la littérature jeunesse canadienne*, j'ai découvert l'analyse sociologique des textes de littérature de jeunesse.

On rencontre aujourd'hui toutes sortes de livres, un choix immense est proposé dans les rayons des bibliothèques et des libraires. Une grande partie de l'espace est dédié spécifiquement à la jeunesse : les livres sont classés en catégories d'âge de 0 à 16ans. Les parents se voient proposés des livres en tissu, à toucher pour les nourrissons, suivis des livres d'images, ensuite les premiers albums où l'image cohabite avec un peu de texte sur chaque page, enfin, nous retrouvons des rayons d'albums, de romans, de documentaires, les récits illustrés, les contes et les fables, les poésies ainsi que les bandes dessinées. Aujourd'hui, les demandes en livres de jeunesse ainsi que les propositions de livres sont développées dans chaque librairie, certains livres sont regroupés par une thématique commune et sont exposés sur un îlot central dans le magasin. Il n'est pas rare de retrouver des collections dédiées à la première approche de l'écologie, la culture et l'observation du vivant et de notre planète.

La littérature jeunesse connaît des critiques concernant les stéréotypes intégrés dans les livres comme l'énonce Max Butlen dans son article *Que faire des stéréotypes que la littérature adresse à la jeunesse ?* et la revue de l'université de Moncton par Anne-Marie Dionne qui

partage un article nommé *étude des stéréotypes sexistes à l'égard des parents dans la littérature jeunesse canadienne*, des stéréotypes de tout genre tels que le sexisme, les questions de genre, la place de la mère dans le foyer, le racisme et la pauvreté etc.

Ce sont tous ces questionnements et cette curiosité, entremêlés de l'amour du livre d'une part, d'un intérêt certain pour comprendre leur place et conséquence dans la société d'autre part, leur choix et utilisation en classe enfin, qui sont autant de sources de motivation pour ce mémoire.

2. Introduction de la problématique

Nous aimons certaines histoires, certaines images, certaines plus que d'autres. Des livres nous marquent à vie alors que nous en oublions beaucoup d'autres. Mais qu'ont-ils de particulier ?

A quoi ressemble le livre préféré d'un petit groupe de personnes ? Je me pose cette question alors que le livre élu, un projet de lecture-écriture proposé aux écoles du Doubs et du Jura, a lieu dans nos écoles. Je me demande à quoi ressemble le livre élu par une classe de CE2. Je m'intéresse autant à l'aspect physique du livre que nous avons entre les mains qu'à la trame narrative qui conduit un récit ainsi qu'aux caractéristiques linguistico-discursives à étudier.

Je vais m'intéresser aux différents livres présentés aux élèves parmi la sélection du livre élu projet de l'année 2022.

Quels caractères spécifiques inhérents au livre élu *Seuls, moches et abandonnés* (2020) le rendent si particulier aux regards d'une classe d'élèves de CE2 ?

3. Le contexte et l'intérêt

L'élection d'un livre par les élèves permet de recentrer le plaisir de la lecture des jeunes lecteurs en classe. Ainsi, nous leur donnons la parole afin d'écouter le livre préféré au groupe classe comprenant vingt-trois élèves de CE2 à l'école primaire de Villers-le-Lac. Les livres venant de la sélection du livre élu 2022 ont tous un intérêt pédagogique pour cette classe d'âge et un potentiel d'intérêt. La sélection des livres propose une variété de genres, de récits ainsi que d'utilisations pédagogiques de toutes formes. Cette sélection comprend l'album de photographie (*Seuls, moches et abandonnés* Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh), livre de devinette poétique (*Les devinettes de la langue au chat* par David Dumortier), un roman de fiction (*Le père Tire-Bras* par Jean-François Chabas) et un album en anglais (*Shark in the park* par Nick Sharratt).

L'analyse complète du livre élu par la classe propose un exemple concret d'un livre apprécié par une classe révélant toutes les caractéristiques ayant participé à ce que ce livre soit, dans un premier temps sélectionné dans le livre élu, puis travaillé dans ce contexte pédagogique en classe et enfin élu par le groupe classe.

L'analyse complète me permet d'approfondir mes connaissances en analyse textuelle et de l'appliquer à la littérature jeunesse à laquelle je suis confrontée chaque jour en tant que professeure des écoles stagiaire. La rencontre avec le livre sous tous ses angles met en lumière les aspects spécifiques du livre, ce qui me donne la possibilité de comprendre les différentes pistes pédagogiques proposées dans les fiches pédagogiques accompagnant le projet du livre élu. Ce travail me permet la lecture globale d'un livre, indispensable pour travailler la compréhension du livre en classe et de proposer une variété de supports pédagogiques adaptés aux spécificités de chaque livre.

1. La lecture dès le plus jeune âge

1.1 Lire et apprendre à lire à l'école

1.1.1 La place de la lecture à l'école

La lecture est présente au quotidien en classe, les élèves de maternelle rencontrent les livres en lecture par l'adulte chaque jour poursuivie de discussion afin de se remémorer les faits, de faire des liens de cause à effet ainsi que d'interpréter les émotions des personnages et de comprendre pourquoi ils agissent ainsi. Le développement du vocabulaire est très important à cet âge en utilisant les livres comme support de lexique. Cette lecture par l'adulte prépare les enfants à entrer dans la lecture en étant déjà à l'aise avec cette écriture, particularité de la syntaxe de la phrase écrite qui se différencie du langage oral.

Dès le CP, les élèves travaillent la lecture au quotidien, en décryptage et compréhension de l'écrit. Nécessairement, les enfants rencontrent l'écrit au sein des nombreuses disciplines proposés aux élèves.

En mathématiques, comprendre une consigne écrite demande un décodage et une entrée dans la compréhension. L'écrit est un support nécessaire et indispensable pour rendre compte en trace écrite des connaissances acquises, pour ainsi garder une trace écrite des apprentissages de l'enfant et de pouvoir y revenir au cours des séances suivantes.

1.1.2 Le développement de l'enfant et ses apprentissages

Le cerveau d'un enfant est encore immature au jeune âge, ce qui engendre des émotions très fortes. Catherine Gueguen explique dans son livre *Heureux d'apprendre à l'école*, que le cortex orbitofrontal « est une petite partie du cortex préfrontal [...]. Cette région du cerveau, très précieuse, nous permet de réguler nos émotions, d'avoir un comportement éthique, d'être empathique, d'aimer, et d'être capable de prendre des décisions. » Ainsi, le petit enfant de 2 ou 3 ans est submergé par des émotions incontrôlables pour son jeune âge, « attitude (...) due à l'immaturité de son cortex orbitofrontal et des circuits neuronaux qui relie ce cortex au cerveau émotionnel et archaïque » (2018 : 18). Jusqu'à 5 ou 6 ans, l'enfant est transporté par des orages émotionnels qu'il ne peut contrôler comme un adulte, il lui est particulièrement difficile de prendre du recul, de raisonner, « car son cerveau supérieur, encore immature, ne lui offre pas encore cette capacité de contrôle » (2018 : 43). L'évolution du cerveau prend du temps, il faut attendre parfois 25 ans pour que la maturation ne s'achève. Les élèves de la classe de

CE2, âgés de 7 et 9 ans, possèdent une plus grande capacité de raisonnement que les tout petits afin de contrôler leurs émotions mais ils dépendent de l'immaturation d'un cerveau qui ne se terminerait qu'à quinze ans plus tard.

1.2 Comprendre un livre

1.2.1 Comprendre un livre

Plus précisément que la compréhension, Christian Poslaniec parle de son côté d'interprétation dans son ouvrage (*se*) *former à la littérature de jeunesse*. D'après lui, tout n'est pas explicable ni interprétable dans les ouvrages pour enfants et que la représentation peut être résistante car « [...] on peut aligner nombre d'hypothèses, ou rattacher un fait mystérieux à un autre, cela ne constitue pas véritablement une interprétation. » (2008 : 299). Quel que soit le lecteur, jeune ou expérimenté, tout n'est pas interprétable et compréhensible. Le lecteur dialogue avec le livre, il prend en compte le narrateur et lui pose ses questions existentielles avant d'atteindre la « capacité à percevoir certains aspects qui ne retenaient pas son attention jusque-là » (2008 : page 226). Le lecteur prend en compte les informations du livre et ce que lui, lecteur, y ajoute pour s'appropriier le texte. Ainsi, à ce moment le lecteur vit un plaisir esthétique de l'écrit.

Sylvie Cèbe a participé à un colloque national AGEEM en novembre 2010 et en ressort par Catherine Vépierre l'article « La compréhension de texte n'est pas un jeu d'enfants par Sylvie Cèbe ». Elle pose dans son article les problématiques suivantes : Qu'est-ce que la compréhension de texte et plus précisément la compréhension de texte d'un livre de jeunesse ? Comment enseigner la compréhension de texte ?

L'article mène une analyse des séances de compréhension de texte en maternelle et offre aux lecteurs une séquence entière à ce sujet qui travaille de façon plus complète la compréhension de texte.

L'enseignant doit permettre aux élèves de comprendre des éléments que seuls, ils n'auraient pas compris. Sylvie Cèbe énonce des « états mentaux » des personnages qui doivent être traités en profondeur. La chercheuse décrit ces états comme « les états perceptifs (avoir froid), émotionnels (être triste, en colère...), intentionnels (avoir envie de...), attentionnels (écouter, regarder) ou les états de croyances (savoir que..., croire que..., penser que...). » (2010 : page 6). L'enseignant doit expliciter les significations contenues dans le texte, transmettre du vocabulaire pour parler ensemble des personnages, et aider à la construction des procédures intellectuelles à mobiliser pour mieux comprendre.

La compréhension de texte passe par l'analyse des buts des personnages (le futur) et de leurs raisons d'agir (relatif au passé). Dans un second temps il est nécessaire d'exprimer leur possibles sentiments, émotions et perceptions et enfin d'observer leur connaissance, leurs pensées, leurs croyances et leurs raisonnements c'est-à-dire ce que le lecteur sait que le personnage ne sait pas ou inversement.

Trois sous-ensembles sont constitués pour former la compréhension de texte concernant les personnages acteurs :

- 1- Les objectifs : « les buts des personnages : pour le futur ; et leurs raisons d’agir : en référence au passé »
- 2- Les émotions : « leurs sentiments, leurs émotions, leurs perceptions »
- 3- Les faits connus : « leurs connaissances, leurs pensées, leurs croyances et leurs raisonnements ». (2010 : 8)

La compréhension de texte ne se limite pas à une œuvre comprise dans son intégralité. C’est ce que démontre Jean-Pierre Drouard, Blandine Frémondrière et Chantal Driou dans leur article « Lire un même album de la maternelle à la seconde » publié en 2005.

Travailler un même livre de la maternelle au lycée serait possible avec l’adaptation pédagogique qui suit. Cela repose sur le fait que nous préférons une histoire contenant des images pour des élèves plus jeunes et en adaptant la quantité de texte selon l’âge. Pour cela, le texte n’est pas travaillé de façon homogène et nous pouvons « « sauter » des étapes et interpréter de manière « fine » tel ou tel aspect de l’œuvre [...] » (2005 : page 3)

Ainsi, chaque étape travaillée avec les élèves apporte une notion et donc une relation nouvelle avec le texte. Les possibilités de notion d’un texte doivent être triées pour être travaillées en classe. Ce tri fait appel aux caractéristiques des actions, les capacités cognitives, les compétences culturelles et linguistiques des élèves.

1.2.2 Apprécier un livre

Christian Poslaniec imagine le plaisir de la lecture en six marches d’escalier. Chacune comporte une petite échelle à emprunter pour rejoindre la marche suivante qui procurera un peu plus de plaisir. Cet escalier prend en compte le parcours de l’apprenti lecteur. L’objectif est de construire un lecteur autonome qui prend plaisir à lire.

La première marche constitue la lecture par l’adulte au tout-petit et poursuit sur la seconde marche toujours en tant que non-lecteur à inviter des histoires à partir des images. La marche suivante se présente au moment où l’enfant devient lecteur et a le plaisir de lire chaque mot qu’il rencontre dans son univers. Au niveau de la marche 4, le jeune lecteur profite pleinement de l’« illusion référentielle » où il « s’identifie à un personnage, se projette dans l’univers fictionnel » (2008 : page 225).

1.3 La littérature jeunesse

1.3.1 Définir la littérature de jeunesse

Une question est redondante lorsque je parle de littérature de jeunesse : est-ce un genre à part entière ? Nous avons besoin de définir ce qu'est un genre afin de répondre à cette question. Un genre littéraire comme le décrit Nathalie Prince dans son ouvrage *La littérature jeunesse* aux éditions Armand Colin « [...] un genre, c'est ce qui se constitue par la répétition de formes, d'unités, d'éléments permanents, invariants » (2012 : page 9). Il nous faudrait donc reconnaître des propriétés identiques à travers les livres pour identifier ces invariants et donc, définir le genre de la littérature de jeunesse. N. Prince en vient à la question : à quoi reconnaît-on donc la littérature de jeunesse ?

« La littérature de jeunesse » se pose comme un genre dont le nom porte directement la désignation de son public particulier. C'est donc une littérature qui est destinée à un public qui est jeune. Ces livres sont écrits en fonction du destinataire et non pas de son origine puisque la question se pose du « Pour qui cela est-il dit ? » et non pas « qui a dit ? ». On reconnaît ce genre par quelqu'un, le destinataire, et non quelque chose. Nous la remarquons par la préposition présente dans ce nom « de » qui montre la construction prépositive de la phrase.

La majorité des genres identifient une thématique mais qu'en est-il pour la littérature de jeunesse qui se définit selon un élément extérieur qui est son lecteur ? Parlons du public, il est jeune. Mais quand s'arrête la jeunesse ? Les réponses sont différentes selon les endroits et les périodes. La jeunesse possède trois termes : le nourrisson puis l'enfant et enfin l'adolescent. Au Xie siècle, le classement d'Isidore de Séville donnait la fin de l'adolescence à 27 ans. Aujourd'hui, l'adolescence se termine autour de quatorze-quinze ans. Quand bien même la jeunesse commence du nourrisson et se termine à l'adolescent, le public reste vaste pour un genre désigné uniquement par son lectorat.

La littérature de jeunesse est aussi variée que son lectorat. Elle joue de réalisations, de compositions diverses de bande dessinée ou d'album sans texte, de comptines, de poèmes, des romans. L'âge également puisqu'un adolescent n'aurait sûrement que peu d'envie de garder ses livres en tissu à mâchonner dans sa bibliothèque de maternelle, il rencontrerait bien des difficultés à appréhender des romans d'adolescent. Il n'y aurait pas « une littérature de jeunesse, mais *des* littératures de jeunesse » (2012 : page14) précise Nathalie Prince.

Le jeune destinataire désigné dans cette littérature connaît une position particulière, en effet, le petit enfant ne parle parfois pas, ne lit pas ou déchiffre approximativement. Par son nom, la littérature est destinée aux jeunes mais pas seulement. Les petits ont des livres dans leurs mains, sans avoir le choix du livre acheté : le livre est souvent posé devant eux ou alors disponible dans la bibliothèque du domicile ou de l'école. Le petit a peu de choix pour acheter un livre car l'adulte endosse ce rôle pour lui. Le livre doit plaire dans un premier temps à l'adulte avant de pouvoir observer s'il plaît au petit.

Le livre de jeunesse identifié par son lectorat possède des traits spécifiques et différents, ce qui permet à Nathalie Prince de les organiser en quinze catégories partagées dans son ouvrage *La littérature de jeunesse* publié en 2010.

- Les documentaires
- Les livres d'activité
- Les livres-objets
- Les livres animés ou dit pop-up
- Les imagiers, abécédaires, livres-concepts
- Les premières lectures
- Les bandes dessinées
- Les livres illustrés
- Les albums ou livres d'images
- Les romans pour la jeunesse
- Les textes adaptés à la jeunesse
- Les exemple qui délivrent une morale
- Les fables
- Les comptines et autres chansonnettes
- Les contes

1.3.2 l'album de jeunesse

La spécificité de l'album est de convoquer deux codes différents sur une même page, le texte et l'image. La relation entre les deux peut être de redondance, l'image correspond à ce que dit le texte, ou d'articulation entre les deux, l'image et le texte se complètent. L'album demande la plupart du temps une lecture des deux pour chaque page.

L'image ne présente pas un apprentissage de code comme le demande le texte, il est donc plus universel. Néanmoins, la lecture d'image convoque des compétences tant en faisant appel à une grande attention de la part de lecteur, tant à « une connaissance de ses codes et d'interprétation. » (2007 : page 8) analyse Sophie Van der Linden dans *Lire l'album*.

L'album est facilement repérable parmi toutes ces présentations. Les lecteurs apprécient la diversité de première de couverture, du format de l'objet, du cadre et des choix pris par les auteurs. L'image découle d'une multitude de style et de techniques utilisées pour les illustrations. Ces dernières produisent autant de sens que possible pour profiter à la narration.

1.3.3 La littérature dans les programmes

Au cœur de l'école, je m'intéresse maintenant particulièrement, la littérature dans les programmes des Bulletins Officiels de l'éducation nationale, BO 2018 mis à jour de 2021.

La littérature jeunesse est source de culture, de rencontre de mots, d'histoire réelle, rencontrant l'étranger et l'imaginaire ou encore la morale. C'est un genre à part entière qui se présente sous diverses formes : poèmes, contes, fables, jeux-livre, imagier, abécédaire. Les histoires relatent la vie quotidienne des enfants, les étapes de l'apprentissage de l'autonomie, les rêves en confrontant les personnages - et à travers eux les lecteurs - au magique, au surnaturel, le monde à l'assaut duquel on part à la découverte avec des livres documentaires.

L'Education Nationale a créé une liste de livres conseillés.

Concernant le cycle 1, “[l]e ministère de l'Éducation nationale propose une sélection de 300 œuvres adaptées aux élèves de maternelle. Histoires, textes et albums sont choisis pour leur intérêt pédagogique. Ils peuvent être lus en classe et se prêtent également à une lecture en famille.” (BO 2018). Les titres sont classés en 6 catégories : la première est “1. Entrer par les pratiques orales de transmission” puis “2.1 Entrer dans la langue, le langage et les images” suivi par “2.2 Entrer dans le jeu avec le livre, avec l'histoire ou un jeu en scène dans le livre” enfin deux sous-catégories « 2.3.1 Entrer dans le récit avec des premières histoires racontées en album » et “ 2.3.2 Entrer dans le récit avec des récits simples”. Le document poursuit en proposant des ouvrages plus complexes « 2.3.3 Entrer dans le récit avec des récits déjà élaborés » (Eduscol, la littérature à l'école [en ligne])

Les ouvrages proposés aux élèves sont sélectionnés en amont par les enseignants. Un tableau proposant un grand nombre de livres de littérature de jeunesse est proposé par l'Education Nationale aux professeurs choisis dans un objectif de pratique pédagogique adapté à l'âge des élèves : « avant même que ne soient travaillées des techniques fondamentales d'apprentissage de la lecture, les titres proposés visent à favoriser, grâce à la médiation des enseignants, la construction progressive de compétences de lecteur. » Les textes ont des objectifs de compétences portant sur les thématiques suivantes : la mémorisation de types d'histoires et de textes ; l'intégration de codes narratifs, énonciatifs, esthétiques ; l'entrée dans la symbolique des jeux de lecture ; l'interrogation sur le vraisemblable, le possible mais aussi sur le familier, l'insolite ou l'étrange ; la compréhension des états mentaux des personnages, en écho à ceux de l'enfant ; l'entrée dans la diversité des mondes fictionnels et celle des genres littéraires ; la découverte, l'expérience individuelle et collective d'une posture de lecteur interprète.

Les cycles 2 et 3 possèdent tous deux une même organisation divisée en 6 catégories : albums ; bandes dessinées ; contes (et fables) ; romans et récits illustrés ; poésie ; théâtre.

Concernant le cycle 2, un document provenant d'Eduscol propose une sélection de trois cent ouvrages par lesquels “les élèves sont conduits à pratiquer différentes formes de lecture leur permettant de mobiliser : la démarche pour comprendre ; des connaissances lexicales en lien avec le texte lu et des connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes ; des expériences

antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types, des scripts...). » (Eduscol, la littérature à l'école [en ligne])

Un niveau de difficulté de lecture est inscrit comme référent à chaque ouvrage proposé de 1 à 3. La difficulté prend en compte le décodage, la complexité stylistique, la complexité de la relation texte-image et des références culturelles ainsi que l'accès à l'implicite du texte.

Au cours du cycle 3, les programmes sont plus précis concernant la lecture. Au CM1 les élèves doivent lire 5 ouvrages de littérature jeunesse contemporaine et 2 ouvrages classiques, en CM2 c'est respectivement 4 ouvrages et 3 œuvres. « Les élèves sont conduits à : mettre en œuvre une démarche de compréhension ; mobiliser des connaissances lexicales en lien avec le texte lu et des connaissances portant sur l'univers évoqué par les textes ; mobiliser des expériences antérieures de lecture et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types, des scripts...) ; construire des caractéristiques et spécificités des genres littéraires (conte, fables, poésie, roman et récits illustrés, théâtre) et des formes et associant image et texte (album, bande dessinée) ; construire des notions littéraires (fiction/réalité, personnage, stéréotypes propres aux différents genres). » (Eduscol, la littérature à l'école – sélections d'ouvrages pour entrer dans une première culture littéraire au cycle 3)

Ces listes de références d'ouvrages sont sélectionnées selon une liste de critères précis. Les critères assurent la qualité de littérature en découverte culturelle et linguistique en classe. Les premiers critères concernent l'objectif d'ouverture culturelle de notre patrimoine littéraire : « [...] la qualité littéraire des œuvres et leur diversité ; un équilibre avec les ouvrages patrimoniaux, les classiques et les publications de la création contemporaine »

Les critères suivants prennent en compte le plaisir et les compétences de compréhension de l'écrit en classe : « la volonté de permettre aux élèves de se constituer une galerie de « personnages types » ; la lisibilité des œuvres en fonction de l'âge des élèves prenant en compte la longueur du texte, sa complexité linguistique, les références culturelles à mobiliser »

Enfin, les derniers critères de sélection orientent leur choix du côté des pratiques pédagogiques possibles à mettre en place à partir de cette œuvre ou en réseau interdisciplinaire : « l'ouverture vers des pratiques pédagogiques et éducatives : mise en voix, mise en images, débats interprétatifs... ; le développement des différentes facettes de la lecture : confrontation des interprétations, lectures en réseaux... ; l'interaction avec les lectures personnelles des élèves dans leur famille ; l'encouragement à la constitution d'un carnet ou d'un journal de lecture ; une représentativité des principaux auteurs et illustrateurs «

Au CM1-CM2, les programmes BOEN N°31 élabore 6 thèmes à étudier durant ces deux années qui sont héro/héroïne et personnages, la morale en question, se confronter au merveilleux et à l'étranger, vivre des aventures, imaginer dire et célébrer le monde, se découvrir s'affirmer dans le rapport aux autres.

La littérature de jeunesse est riche de diversité. L'objet-livre est un support contenant sur une première de couverture un titre et parfois un sous-titre. Il contient un arrière de couverture proposant un résumé ou un extrait qui est très souvent illustré. La place de l'illustration est

variable, pouvant être présent à chaque scène telle BD et Manga ou une illustration par chapitre. La quantité d'illustration peut également dépendre de l'âge des lecteurs visés puisque les livres dédiés aux élèves de maternelle bénéficient d'une très grande place pour l'illustration.

1.4 Les opérations lecture

1.4.1 les incorruptibles

Les incorruptibles est un prix littéraire décerné par les jeunes de la maternelle au lycée. Cette opération de lecture vise à donner goût à la lecture aux élèves en leur proposant une sélection de livres correspondant à leur âge accompagnée de divers supports proposés avec chaque livre.

L'association Le Prix des Incorruptibles fait voter un grand nombre d'élèves pour leur livre préféré en France depuis 32 ans.

Au cycle 2, l'accompagnement proposé aux élèves contient des jeux de logique et de réflexion autour des mots.

1.4.2 Le livre élu

1.4.2.1 Présentation du livre élu

Le livre élu est un projet pédagogique qui met en relation les classes d'un même département autour de mêmes livres travaillés indépendamment en classe.

Ce projet initié en 1996 a pour ambition de développer le plaisir de la lecture, de l'écriture et de l'oral ainsi que les compétences liées dans les écoles volontaires du Doubs et du Jura ; il est instauré par la Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale du Doubs (DSDEN 25) et l'académie de Besançon.

La présentation du livre élu provient du pdf partagé pour tous les enseignants et personnels de l'éducation pour le projet 2022.

Chaque année, six listes de 15 à 20 ouvrages répartis par niveaux (de la maternelle au lycée) sont proposées aux enseignants des premier et second degrés. Le projet se déroule tout au long de l'année scolaire. Il s'agit tout d'abord de faire naître en classe le plaisir de lire en accompagnant les élèves dans la pratique de la lecture. Les enseignants donnent aux élèves les clefs pour leur apprendre à comprendre, également les encourager à persévérer et les aider. Enfin, ce projet participe à développer les compétences pour devenir des lecteurs de plus en plus autonomes qui ont envie de partager et d'échanger autour de leur lecture, à l'oral et aussi à l'écrit dans le cadre de productions variées.

A la fin de l'année, tous ces échanges aboutissent à l'élection du livre préféré des élèves, qui devient ainsi le livre élu.

Le livre élu permet de découvrir de nouveaux livres, permet aux élèves une rencontre entre les classes de même niveau ayant travaillé sur les mêmes livres, de produire des résumés à leur camarades, de donner leur avis et de dire s'ils l'ont aimé ; il permet d'autre part de proposer à l'école une grande variété d'activités autour de la littérature de jeunesse.

Quatre étapes conduisent le projet tout au long de l'année dans les différentes classes inscrites :

- Etape 1 : Les élèves lisent les livres de la sélection ;
- Etape 2 : Les élèves échangent autour de leur lecture et en rendent compte sous forme de productions variées ;
- Etape 3 : Les élèves élisent leurs livres préférés ;
- Etape 4 : Les élèves exposent leurs productions et peuvent découvrir le travail des autres classes.

Ce projet est en accord avec la volonté du ministère de l'Education pour une « mobilisation en faveur du livre et de la lecture » indique le site Eduscol.

Des dispositifs sont proposés aux enseignants pour former des lecteurs compétents mais surtout, pour susciter « l'envie de lire chez les enfants et les jeunes ». Pour cela, le dispositif « un livre pour les vacances » est une action autour de la thématique de Jean de la Fontaine.

Les organisateurs du livre élu, particulièrement dans le projet 2022, tient un cahier des charges conçu de manière précise. Les livres rendent compte de publication récente. Le choix des livres se veut suffisamment diversifié en genre, le thème, la longueur etc. « pour satisfaire le plus grand nombre de lecteurs » (PDF Livre élu 2022 disponible sur le web pédagogique). Les livres sont liés à l'actualité culturelle ou font partie du patrimoine littéraire français. Quatre thèmes sont proposés cette année :

- « L'arbre » (le thème de la fête du livre du quartier Palente à Besançon)
- « La poésie » (le thème de la fête du livre de Morteau)
- « Le vivre ensemble » qui inclut les problématiques en lien avec l'acceptation des différences et les relations intergénérationnelles
- Les thèmes des programmes : « le héros » en CM, « le monstre » en 6^{ème}, « le voyage » en 5^{ème}, « l'amour » en 4^{ème} et « agir dans la cité » en 3^{ème}.

La sélection promeut les auteurs provenant de diverses activités culturelles autour du livre dans la région, en voici quelques-unes que nous pouvons citer :

- *Le Livre dans la boucle* qui invite comme auteurs ou illustrateurs cette année : Barroux, Manon Fargetton, Jean Tévélis
- *Les Petits fugues* qui invitent Valentine Goby, Jean-Claude Mourlevat et Anne-Laure Bondoux
- Les auteurs et illustrateurs invités par la fête du livre de Palente tel que Estelle Faye, Alexandre Chardin, Emilie Vast, Barroux, Marjorie Pourchet
- *Le Salon du jeune lecteur* de Montbéliard reçoit : Nadine Brun-Cosme, Clothilde Perrin et dix autres artistes.
- L'Association *Des Livres et vous* de Pontarlier

- Les auteurs qui se sont associés aux parcours culturels de la ville de Besançon, tel que le parcours « Livre et littérature » à Besançon qui est tout à fait en accord avec le projet pédagogique du livre élu.

1.4.2.2. Le livre élu 2021

« Une année riche en productions numériques ! » est le titre de l'article concernant le livre élu 2021. Dans le contexte sanitaire de 2021, les productions numériques ont été nombreuses, variées et créatives. Cette année-ci, 4 000 votes ont été donnés pour la liste 3 seulement comprenant les classes de CE2 et CM1 volontairement inscrites par les enseignants du Doubs.

Le palmarès 2021, concernant la liste 3 adapté aux classes de CE2 et CM1, a révélé au printemps dernier *Animal Jack*, Miss Prickly & Kid Toussaint, tome 1. Le cœur de la forêt, BD, Dupuis comme livre élu réunissant 657 votes ; *Qui veut jouer au foot ?* Myriam Gallot, Mini Syros prenait la deuxième place composée de 396 votes. La dernière place sur le podium est dédiée à *Mercredi c'est Papy !* récoltant 309 votes. Les quinze autres livres de la sélection terminent le classement (Annexe 1 : palmarès 2021 de la liste 3).

1.4.2.3 Le livre élu 2022

L'opération 2022 du projet Le livre élu dans l'académie de Besançon a eu lieu cette année au sein des classes, des MJC, des librairies et des bibliothèques volontaires.

Les listes 1 et 2 allant de la petite section au CE1 devaient rencontrer 5 à 8 titres de la sélection tandis que les listes 3 à 6, du CE2 au lycée devait découvrir 8 à 12 titres de la liste de présélection.

L'inscription au projet devait se faire avant le 15 octobre 2021, les résultats des votes des jeunes devaient être renseignés sur l'application du livre élu avant le 3 juin 2022. Les expositions ont lieu dans la période de mai et de juin 2022 dans les villes alentour lors de d'évènements à de valorisation des productions réalisées par les élèves à Besançon, Montbéliard, Pontarlier, Morteau, Maiche et Dole.

La sélection de titres pour la liste 3 concernant les classes de CE2 et de CM1 comporte 16 titres différents dont deux déjà présentés lors d'années précédentes et un en anglais.

Titre	Auteur-trice-s
109 rue des soupirs T1 : fantômes à domicile	Mr tan, Yomgui Dumont
Billy et les Minuscules	Roald Dahl
Dave le dragon pas terrible	Elys Dolan
Les devinettes de la langue au chat	David Dumortier
Les guerriers de glace T2 : la forêt sortilège	Estelle Faye

Le père tire-bras	JF Chabas
*Les monstres de là-bas	Hubert Ben Kemoun
Les mots de Mo'	Anne Loyer, Arnaud Nebbach, Kilowatt
Pégase, l'indomptable	H. Montarde
Seuls, moches et abandonnés	G. Legrand (photographer), C. Sabbagh
Sur le bout des doigts	Hanno, Thierry Mangier
Tite fiy'et le loup	R-Claire Labalestra, M. Pourchet
Un chat à travers la gorge	M. Achard
Shark in the park (livre en anglais)	Nick Sharratt

Voir [Annexe 2](#) : Capture de la sélection de titres de la liste 3 année 2022

Voir [Annexe 3](#) : Sélection des titres du Livre Elu 2022

2. Les outils et les notions

2.1 Approches linguistiques

Dominique Maingueneau décrit dans son ouvrage *L'analyse du discours*, les typologies énonciatives, distinction faite par Benveniste entre le *discours* et le *récit*. La prise en compte des paramètres des situations d'énonciation ont permis d'établir des typologies du discours. Benveniste distingue les temps du discours et les temps du récit. Nous employons des temps notre énonciation (1991 : p123-124).

Ces deux énonciations se distinguent par l'émergence des locuteurs dans l'énonciation. Un discours possède deux locuteurs présents (*Je/Tu*) mais également un lieu et un temps de l'énonciation (*ici-maintenant*). Il prend en compte les éléments de la situation d'énonciation contrairement au récit qui effacera au mieux la situation d'énonciation, de sorte que « relève du récit un énoncé qui efface les marques de présence de l'énonciateur, du co-énonciateur, du moment et du lieu de l'énonciation » (Maingueneau, 1991, p124). Le temps du récit demande aux lecteurs de se repérer dans un réseau interne de renvois au texte. Cela nous donne l'effet que les éléments se racontent eux-mêmes sans qu'il n'y ait de locuteurs.

Le récit est un énoncé écrit pour un usage narratif et utilise principalement le passé simple et l'imparfait. Le discours, lui, peut être oral et écrit pour un usage « non spécifiée indique Maingueneau et utilise une plus grande variété de temps, passé composé et imparfait, présent, futur simple et futur périphrastique. ».

Les énoncés s'orientent selon qu'ils soient indépendants ou dépendants du contexte, oraux ou graphiques, et enfin selon qu'ils soient écrits ou parlés. Ils prennent des tours différents selon qu'ils s'accordent au **cotexte** linguistique ou au **contexte** de la situation extralinguistique. Maingueneau distingue trois natures énonciatives. Les textes à **repérage fermé** s'orientent spécifiquement au cotexte comme les discours scientifiques ou les récits fictifs. Les textes **semi-ouverts** demandent aux lecteurs une connaissance de l'environnement bien que le cotexte soit présent, pour exemples les journaux sont semi-ouverts. Enfin, les textes **ouverts** submergent entièrement du contexte comme le sont les discussions privées (1991 : p126).

Ducrot distingue dans un texte les **énonciateurs** et les **locuteurs**. Le « locuteur » est l'être présent dans l'énoncé. Il diffère du le producteur physique de l'énoncé. Maingueneau donne un exemple de la vie quotidienne. Lorsque nous remplissons un formulaire préparé par l'administration où l'on signe après l'énoncé « Je, soussigné, déclare ... », alors le *je*, le locuteur de ce texte est bien moi alors que je n'en suis pas l'auteur (1991 : p128).

Nous attribuons des énoncés à un énonciateur, qui est donc présent dans l'énoncé, mais à qui l'auteur lui attribue une des positions distinctes des siennes. Il est ce personnage que l'auteur a créé et lui attribue des énoncés dans son récit. L'ironie prend un énoncé bien à part puisque le locuteur exprime bien lui-même son énoncé mais en fait entendre la voix d'un énonciateur pour exprimer un point de vue que le locuteur ne peut porter lui-même

(1991 : p149). L'ironie a la propriété de pouvoir rejeter un propos sans passer par l'utilisation d'un opérateur comme la négation. Cette propriété lui permet de rejeter un propos tout en le disant car le locuteur met en scène un énonciateur. Cette mise en scène se remarque par un jeu d'« indices linguistiques, gestuels et situationnels » (Maingueneau, 1991, p149).

La langue n'est pas un système uniforme et distinct car les langues sont un mélange de langues et donc une conséquence du plurilinguisme. Ce mélange fait appel aux interférences, lorsqu'un locuteur change de langue ou de registre dans son discours.

Quatre catégories d'interférence sont reconnues par Maingueneau. Les interférences **diachroniques** émergent lorsque des états de langue historiques apparaissent dans un même discours. Les interférences **diatopiques** présentent des langues ou dialectes de la même aire géographique dans un énoncé. Les interférences **diastratiques** émergent lorsque deux niveaux de langue sont exprimés dans un discours. Enfin, les interférences **diaphasiques** interviennent lorsqu'un champ lexical d'un type de discours intervient dans un autre type de discours.

Le livre emploie parfois le « je » et des énoncés particuliers, à partir de cela, je me demande quel est l'emploi du « je » pour savoir qui produit l'énoncé dans le livre, est-ce un personnage créé ou l'écrivain ?

Le discours du livre de littérature de jeunesse utilise des registres de langue à analyser.

R. Jakobson a mis en place la théorie des « fonctions du langage » dans lequel le code et le message sont nécessaires pour émettre un message de la part d'un destinataire à un destinataire. Six fonctions linguistiques créent ensemble le facteur constitutif de processus linguistique :

Destinateur -> message/contexte/contact/code -> destinataire (Maingueneau, 1991 : page 108)

Jakobson établit six fonctions du langage. Le destinataire émet *une fonction expressive* de tous les moyens d'expressions (ton de voix, mouvements corporels etc.) en relation avec le sujet. Le destinataire de son côté émet une *fonction conative* présentant les réalisations en retour du message reçu. La « non-personne » selon Benveniste contient le message véhiculé, c'est *la fonction référentielle* du langage. Les interactions se transmettent par un canal, les interlocuteurs vérifient, ouvrent et ferment ce canal au début, pendant et à la fin de l'interaction. Les échanges entre les interlocuteurs autour de ce canal sont *la fonction du phatique*. *La fonction métalinguistique* repose sur l'explicitation du code utilisée entre les interlocuteurs, comme l'expression d'un mot inconnu au destinataire. Enfin, Jakobson nomme « *fonction poétique* » celle qui met en avant l'esthétique de l'échange et le plaisir des signes (1991 : page 108-109).

Les fonctions que Jakobson décrit sont indispensables dans chaque échange entre individus. Ces fonctions sont présentes à chaque discours en classe mettant en avant la relation entre l'enseignant lecteur d'un livre et les élèves récepteurs. Les élèves interagissent avec le livre de façon réelle en répondant aux demandes du livre. Le livre a une particularité d'interaction avec son lecteur, les fonctions de la communication de Jakobson sont présentes lors de la lecture du livre en classe.

2.2 Approches sémiologiques

2.2.1 Approche sémiolinguistique

Portant du sens pour le récepteur, le signe se représente sous des productions variées. Il peut être parfois signe d'une trace ou d'un objet comme l'empreinte d'un objet sur une surface ou peut porter des traces d'une partie de l'objet. Le signe donne dans chaque cas, une information.

Umberto Eco sélectionne dans son livre *Sémiotique et philosophie du langage* six signes visuels : « les inférences naturelles », « les équivalences arbitraires », « les diagrammes » et « les dessins », « les emblèmes » et « les cibles » (1993 : page 19-22). L'interprète du signe émet des *inférences naturelles*, indique U. Eco, se présente « comme si le signe était une partie, un aspect, une manifestation périphérique de quelque chose qui ne se montre pas dans son intégralité » (1993 : page 19). Le signe porte des traces d'un événement passé sans le dévoiler entièrement. L'interprète de ce signe imagine l'évènement à partir de ses traces tels que des ruines ou des décombres de constructions humaines passées.

Par opposition aux traces d'un événement passé, U. Eco parle des équivalences arbitraires. Ces signes que nous produisons et pour lesquels nous utilisons un code pour les interpréter. En plus de la gestuelle comportant un grand nombre de signes reconnus en langue des signes, Eco y ajoute une liste de signes reconnus : « les fanions et les signaux routiers, les insignes, les marques, les étiquettes, les emblèmes, les couleurs héraldiques, les lettres alphabétique » (1993 : page 20). Un grand nombre de systèmes créés par l'humain portent une signification, souvent par un code appris et commun dans une société délimitée.

Le dessin est reconnu comme une représentation visuelle d'un objet concret ou le concept correspondant la plupart du temps, mais également des objets imaginaires et fictifs, Eco cite la licorne, animal imaginaire comme exemple d'objet imaginaire représenté en dessin. Le dessin répond à la question de transformation : à quoi ressemble un cheval avec une corne sur la tête ? A partir d'un dessin, l'objet imaginaire devient facilement imaginable pour des fins d'une imagination pronostic de l'objet. Le dessin possède un caractère spontané particulier puisqu'il ne répond pas à des règles codifiées ce qui le différencie du diagramme. L'emblème ne porte pas la représentation directe comme le dessin. Il ne peut être reconnu sans l'apprentissage des connaissances, des valeurs et du sens que l'emblème porte. Ce sont des icônes qui « renvoient à un champ défini de signifiés indéfinis » (Eco, 1993 : page 22). Lorsque le signe transmet une information autre que ce que nous voyons, Eco parle de *la cible*. Le destinataire a besoin d'une explication de cause à effet : s'il y a l'information p, alors tu fais z donc tu obtiens q. L'étoile polaire est un exemple de l'inférence de l'information puisqu'elle nous donne l'indication du nord. A partir de cette information, le destinataire fait un choix d'action qui lui permet d'atteindre son objectif.

L'album de jeunesse présente aux lecteurs un grand nombre d'illustrations comprenant des signes. Le travail de Umberto Eco sur les signes visuels me permette d'analyser les illustrations pour les classer selon les signes et enfin, de pouvoir les interpréter.

2.2.2 Approche sémiologique de l'image

L'image n'est pas codifiée, le message est sans code. Ainsi, lors de la lecture d'image, l'exercice est le même pour les récepteurs. Roland Barthe dans son écrit dans *Communications* « nous n'avons pas besoin d'autres savoirs que celui qui est attaché à notre perception » (1964 : 42). Les messages sont des formes linguistiques, iconiques codées et iconiques non-codées, ainsi que perceptives et culturelles.

L'image comprend un aménagement de la scène regroupant des actions de cadrage, de point de vue, d'espace etc.

La forme linguistique concerne le texte présent sur l'image, rare sont les images sans texte et nous devons prendre en considération l'ensemble des deux réunis. Le signe linguistique est difficilement séparable de son signifié, le mot garde en son signifiant le sens de son signifié. Ainsi, le destinataire fait un tri, le message iconique est adapté au message linguistique. Les signifiés de l'image sont nombreux, le texte permet au récepteur un tri dans les signifiés de l'image pour en recevoir certains et ne pas en recevoir d'autres. Les deux messages sont fortement liés sur la compréhension de l'ensemble.

La photographie prend une part bien au-delà du dessin qui vient transformer le signifié alors que la photographie « enregistre » sans codification. L'enregistrement mécanique retire l'intervention humaine qui viendrait déformer la scène par un vécu particulier et subjectif. Les activités de l'humain sont toujours présentes : le cadrage, la distance et l'utilisation de la lumière, du flou etc. communiquent des connotations de code culturel.

La notion de temporalité vient bousculer l'interprétation de la photographie puisque la scène a été celle photographiée, un « avoir-été-là » dont parle R. Barthe (1964 : page 47). Le passé se déplace au moment de l'observation de la photographie le transformant en un « être-là de la chose » (1964 : page 47).

2.3 Approche narrative

2.3.1 Le personnage

Yve Reuters propose dans son article trois propositions pour appréhender le rôle du personnage. La première proposition consiste à considérer le personnage comme « *un marqueur typologique* » (1988 : 6) dans lequel la fonction du personnage permet entre autres de catégoriser le texte. La deuxième proposition considère le personnage comme « *un organisateur textuel* » (1988 : 6) qui intègre le récit tant dans sa structure que les informations qui y sont à porter. D'autres part, le personnage dans la dernière proposition est « *un lieu d'investissement [...]* de l'expérience du Sujet et du Social » (1988 : 6).

Parmi la première proposition, Y. Reuters identifie le personnage tel le marqueur narratif du texte dans lequel nous retrouvons le personnage en relation *hyper-thème-personnages*. Le personnage est également le marqueur intra-narratif dans lequel le récit se qualifie de réaliste ou de non-réaliste en construction avec le personnage afin de produire un effet de réel de la narration. Cette illusion du réaliste se construit sur l'acceptabilité qu'en fait le lecteur en fonction de la lisibilité, de la cohérence ou de la vraisemblance. Le genre définit les personnages et la relation entre les deux est fortement liée. Puisque la relation genre/personnage est étroite, cela montre que le personnage est fondamentalement lié à l'organisation du texte.

La fiction mettrait en scène les actions seulement référées à un personnage pour que celle-ci prenne sens au sein du récit. Au sein de l'« organisateur textuel » tel qu'on parle Y. Reuters, l'organisation narrative s'organise en relation action/personnage. La relation du personnage se fait en « relation indissociable du sujet et de l'anti-sujet qui joint la quête et le conflit en un même lieu » (Maryse Souchard 1986 : 286-287).

Sujet > Objet < Anti-sujet

Les personnages sont hiérarchisés dans un récit, pour déterminer le classement, Philippe Hamon a exposé six critères opérant une distinction entre les personnages :

- *La qualification différentielle* dépend de « la quantité de qualifications » (1988 : page 11) et le degré de manifestation du personnage ;
- *La distribution différentielle* porte sur les aspects quantitatifs c'est-à-dire la fréquence d'apparition et des moments stratégiques ou non ;
- *L'autonomie différentielle* peint le caractère autonome du personnage, en observant ses manifestations solitaires ou accompagnés ;
- La fonctionnalité différentielle observe la constitution du personnage : s'il est seulement décrit, s'il est décrit par ses actions ou si l'être se bat, s'il triomphe ;
- La pré-désignation conventionnelle reconnaît le statut du personnage avec son genre ;
- Le commentaire explicite donne le statut du personnage de façon explicite (1988 : page 11).

Le personnage est, de façon incontournable, désigné au sein du texte, Pierre-E. Cordoba les classe en trois catégories. Le personnage est cité de façon dénomminative : utilisation d'un nom propre, d'un prénom ou d'un surnom. Le personnage est décrit et cité par un groupe nominal ou une périphrase. Enfin, le narrateur utilise un indicatif donc l'utilisation de pronom.

Concernant le plaisir que le lecteur perçoit en découvrant le personnage, Nicole Robine demande à des jeunes travailleurs de « [dresser] le portrait de leur « livre idéal » et elle écrit qu'il doit donner « l'impression d'être vrai, plausible. [...] il implique le lecteur en lui permettant de s'identifier aux acteurs. » (1984 : 157)

2.3.2 L'expression de l'espace et de la durée

L'image fixe n'est pas prédisposée à caractériser la notion de durée. Des solutions sont inventées pour caractériser une expression temporelle. Il est impossible de mettre en œuvre le temps dans une image fixe mais il est possible de suggérer une évolution. Deux possibilités s'offrent aux artistes, l'une est de tenter de réunir l'ensemble du temps et la seconde solution est de ne garder qu'un instant en choisissant un moment caractéristique décrit par Sophie Van der Linden dans son ouvrage *Lire l'album*.

En plus de ces deux solutions, Gotthold Ephraim Lessing représente de son côté un « *instant prégnant* » c'est-à-dire une reconstitution habile qui concentre les éléments caractéristiques différés sur la durée du moment que l'on souhaite représenter. Par opposition à la représentation fixe la plus fidèle d'une durée, « *l'instant quelconque* » par Jacques Aumont projette l'illusion d'un instant sans limitation. Cette solution permet de rendre une impression de réalité plus forte. « *L'instant mouvant* » ne retient qu'un seul très court instant qui caractérise et soumet l'action complète, la projection d'un objet dans certains cas. Le mouvement suggère une continuité d'action dans un temps très court mais en ne représentant qu'une seule action de l'enchaînement. Cette représentation mouvante est courante dans l'image d'album.

L'expression du mouvement dans l'image a fait appel à des ressources plastiques de la part des artistes. Le jeu de champ (arrière-plan et premier plan) peut permettre parfois de différencier le passé et le présent. Le travail de la lumière et de l'ombre et des couleurs ou encore des formes produisent un sentiment de mouvement ou de temporalité chez le lecteur. La bande dessinée connaît un code partagé par un grand nombre de lecteurs, le trait du mouvement qui indique d'où vient l'objet ou le personnage et sa direction ainsi que la vitesse ou l'utilisation d'un cadran d'horloge ou d'un calendrier représente la durée de manière iconique. Un personnage représenté simultanément sur une même image est un procédé imprimant tous les mouvements de ce personnage dans un temps restreint.

3. Le cadre méthodologique

3.1 La sélection des livres

Dans le cadre de cette recherche, j'ai choisi d'appuyer mon corpus de textes sur une présélection de livres construite au cours du projet du Livre élu 2022. Ainsi, une liste de 16 titres correspond à la classe de CE2 dans laquelle j'enseigne à Villers-le-Lac à mi-temps depuis septembre. Une liste me restreignant déjà les titres, j'ai décidé après lecture d'une majorité d'organiser mon planning en classe pour que les élèves rencontrent au moins 5 titres en une période de seulement 6 semaines.

Voir Annexe 4 : Descriptif des livres de la liste 3 sélection Livre Elu 2022

3.1.1 Les critères de la sélection finale

Pour affiner la sélection de livres que je présenterai en classe, j'ai imposé une liste de critères. Certains critères étaient imposés par une contrainte de temps en classe :

- L'utilisation de l'interdisciplinarité et donc étudier des livres autre part qu'en littérature seulement : anglais et poésie.
- L'implication dans des séquences sur un livre ne dépassant pas 6 séances
- La limite de temps qui donne une préférence au titre contenant des séquences courtes

J'ai imposé un critère de sélection : - Diversifier les genres de littérature au maximum : album, roman, poésie.

3.1.2 La sélection finale

J'ai organisé le temps compris dans l'emploi du temps de la classe en insérant des livres dans différentes disciplines créant des séances en interdisciplinarité. Le livre en anglais est étudié durant le temps dédié à l'anglais, alors qu'un second livre, recueil de poésie, correspond à ce temps dédié à cette pratique du langage oral dans l'emploi du temps de chaque semaine. J'ai également choisi un roman avec une fiche pédagogique détaillant une séquence comprenant cinq séances. L'album permet une très courte séquence et se prête aux lectures offertes faites en classe.

Tableau 1 Sélection finale des livres participant au Livre Elu 2022 dans ma classe de CE2

Titre	Auteur	Genre	Thèmes	Date	Prix	Autres
Les devinettes de la langue au chat	David Dumortier	Poésie à partir de 8ans	Jeu de mot, nature	2021	9,5 €	

Le père tire-bras	JF Chabas	Roman	Enfance, pollution, contes, écologie	2015	3,9 €	2003 prix sorcières
Les monstres de là-bas	Hubert Ben Kemoun	Roman	Différence, voyage, monstre	2016	3,9 €	
Seuls, moches et abandonnés	G. Legrand et C. Sabbagh	Album jeunesse	Déchets, écologie, recyclage	2020	16 €	Livre de photographies détournées
Shark in the Park	Nick Sharratt	Album		2007	7L	Anglais

3.2 La rencontre des livres en classe

Les modalités de travail ont été variées et adaptées en fonction du support. L'un d'entre eux, *Les devinettes de la langue au chat* par David Dumortier a été la source d'un projet pédagogique avec la radio RCV du collège de Villers-Le-Lac.

J'ai réuni les informations de modalités de travail dans un tableau réunissant les informations nécessaires pour synthétiser le travail qui a été mené en classe avec les élèves.

Titre du livre	Modalité de travail en classe
Les devinettes de la langue au chat	5 séances dédiées à ce petit recueil permettant aux élèves de travailler la lecture expressive. La première séance est dédiée au plaisir de lire et de découvrir les poèmes. Les séances 2 à 4 travaillent l'interprétation orale. Entraînement en groupe restreint de 3 à 6 élèves. PROJET : la dernière séance, les élèves lisent une devinette à la radio par groupe de 3.
Le père tire-bras	5 séances sont dédiées à ce roman, des annotations de description du monstre et des dessins ont été effectuées en classe pour mieux l'imaginer. Pour cette séquence, j'ai suivi la fiche pédagogique déposée sur le site du livre élu 2022.
Shark in the Park	6 séances de 45min en anglais sont consacrées à la lecture, l'appréhension du vocabulaire et des formes répétitives en anglais
Seuls, moches et abandonnés	Une lecture offerte de l'œuvre en entier avec le groupe classe puis discussion ouverte de compréhension.

Les monstres de là-bas	Séquence de 6 séances en littérature avec la classe entière.
------------------------	--

3.3 La fiche réponse et les élèves

Lors de l'élection du livre élu par la classe, plusieurs étapes se sont succédé. La première étape était un rappel et une présentation rapide des cinq livres présentés à cette élection. Les livres ont été disposés au tableau, nous avons énoncé le titre, le ou les auteur-s, et ce que nous avons travaillé dessus.

Dans le cadre de l'élection du livre préféré par les élèves, j'ai décidé de laisser un temps de réflexion individuel pour que chacun exprime son avis indépendamment de l'influence des camarades. Pour construire cette réflexion individuelle, je leur ai demandé de chercher ce qu'ils ont aimé dans chaque livre et de d'écrire ce qu'ils ont aimé. La consigne donnée est de colorier l'étoile en jaune et d'y écrire le titre du livre qu'ils préfèrent/ pour lequel ils votent, puis d'écrire ce qu'ils ont aimé dans ce livre, la raison de leur vote.

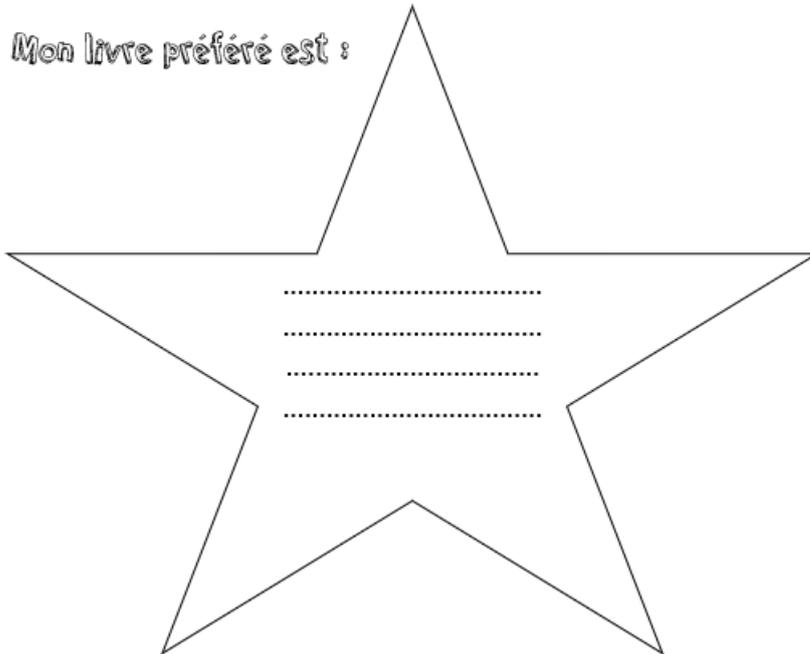
Cette réflexion personnelle permettait à chaque élève de réfléchir à son livre préféré et de préparer un énoncé qu'il pourrait exprimer lors de la mise en commun.

J'ai décidé de leur donner une fiche à compléter où la phrase est déjà commencée pour l'élève et il n'a plus qu'à compléter avec les informations nécessaires qui m'intéressent.

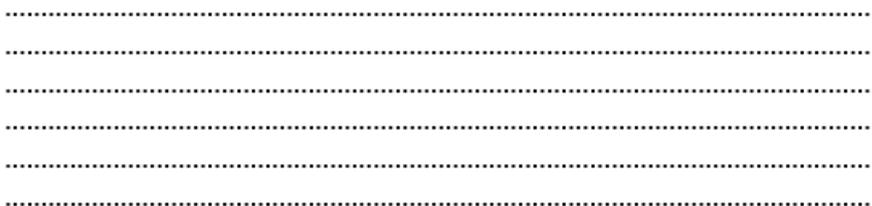
Ci-dessous la fiche vierge qui a été distribuée individuellement en classe durant un temps calme et de réflexion :

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :



Ce que j'aime dans ce livre :



Fiche 1 : réflexion individuelle 1

3.4 L'élection en classe

Après cette réflexion individuelle écrite, les élèves ont eu l'occasion de s'exprimer devant la classe un à un. Pour cela, nous nous sommes installés en cercle et un bâton de parole a fait le tour du cercle pour que tout le monde sache à qui était le tour de parole et pour s'assurer également que chaque élève ait l'occasion de s'exprimer à voix haute. Une élève était chargée de noter durant ce temps d'échange, un trait au tableau au-dessus du livre affiché pour chaque vote dédié.

J'ai choisi de faire une élection qui ne permet pas le secret du vote car je souhaitais avoir connaissance des choix des élèves donc de connaître ce que les élèves ont apprécié

individuellement dans leur livre préféré et de profiter d'un échange de mise en commun où chaque élève avait un temps consacré pour lui grâce au bâton de parole afin d'exprimer oralement son choix et d'affirmer ses positions.

Ils ont tous eu l'occasion de voter, c'est-à-dire de donner un vote pour un livre, et d'exprimer ce qu'ils ont aimé dans ce livre et donc la raison de leur vote. A la vue de tous, les élèves ont pu voir quel livre a été préféré par la classe et qui est le livre élu de la classe 9. Le livre remportant le plus grand nombre de votes sur les 22 élèves est le livre élu.

Titre	Auteur	Nombre de vote	% des votants
Le Père Tire-Bras	Jean-François Chabas	3	14,6 %
Les devinettes de la langue au chat	David Dumortier	3	14,6 %
Seuls, moches et abandonnés	Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh	15	69,2 %
Shark in the park	Nick Sharratt	1	1,6 %
Les monstres de là-bas	Hubert Ben Kemoun	0	0 %

On observe très facilement que le livre *Seuls, moches et abandonnés* par Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh remporte l'élection avec 15 votes pour sur 22 élèves, donc 68,2% des votants.

Voir Annexe 5 : Photographie du résultat de l'élection du Livre Elu de la classe

4. Analyse du livre *Seuls, moches et abandonnés*

Pour analyser les données recueillies, l'analyse qualitative est préférée puisque j'utiliserai les données des 21 questionnaires distribués aux élèves. Je m'appuie sur les commentaires émis par les élèves sur leur fiche de réflexion pour ouvrir chaque analyse du livre *Seuls, moches et abandonnés*. Je début l'analyse du livre par une approche linguistique qui se réfère majoritairement au texte présent dans le livre et au discours émis par les personnages. L'approche sémiotique permet d'analyser autant le texte que les images et de créer une relation entre eux, ainsi que de pouvoir faire une analyse sémiolinguistique correspondant à une relation de sens entre texte et image. L'analyse narrative permet une analyse profonde des personnages présents et des relations d'espace et de temps. J'utilise comme matériau à la réécriture numérique du texte complet de l'album et également la réécriture numérique complète des écrits des élèves sur leur fiche individuelle durant le temps de réflexion.

4.1 Présentation générale du livre *Seuls, moches et abandonnés*

Cette recherche porte sur l'analyse de l'album de littérature jeunesse *Seuls, moches et abandonnés* de Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh (2020), éd. Plume de Carotte. Le champ théorique de ce travail est fondé par des éléments provenant de la recherche en sémiolinguistique et d'une approche narrative. Les données ont été recueillies lors de la mise en œuvre du projet du Livre Elu dans une classe de CE2 du Doubs où les élèves ont exprimé leur livre préféré et leur appréhension avec ce livre préféré.

L'éditeur du livre *Seuls, moches et abandonnés* communique des informations que la thématiques et la création du livre par les deux auteurs en 2020 :

« Et si tous les déchets perdus sur la plage prenaient la parole pour nous interpeller ?

Transformations, recyclages, détournements... Sous le regard poétique et décalé de Gilbert Legrand, les déchets abandonnés se transforment, deviennent vivants, amusants, beaux même parfois... et interrogateurs aussi. Ils se mettent à poser des questions au lecteur : pourquoi sont-ils là ? Qui les a abandonnés ? Et que vont-ils devenir ?

A travers ces images surprenantes et amusantes, ce conte écologique et poétique nous interroge sur notre rapport à la nature, sur notre responsabilité dans la pollution, avec une sensibilité étonnante et des clins d'œil malicieux ! »

4.2 Analyse linguistique

4.2.1 Les interjections et onomatopées

La réflexion individuelle a permis à l'élève 6 d'écrire un échange très spécifique entre deux personnages du livre. L'élève a compris qu'il s'agissait d'un discours puisqu'il introduit la citation par « un dechet a dit ». Il a correctement repéré le personnage (le déchet) comme le locuteur du discours. L'élève fait référence aux pages 10 et 11. Voir Annexe 6 : *Seuls, moches et abandonnés* pages 10-11

*« Seuls, moches et abandonnés
J'ai aimé quand un dechet a dit « HA ! HA ! HA ! Cacher, n'importe quoi ces deux là ! » »*

Voir Annexe 7 : Photographie de la trace écrite de l'élève 6

La discussion présente dans les pages est un texte semi-ouvert car le lecteur a besoin de connaître le cotexte afin de comprendre la raison qui poussent deux personnages à se cacher à ce moment de l'histoire. Il est nécessaire pour le lecteur d'avoir une connaissance du monde alentours puisque les deux personnages sont créés à partir de déchets reflétant la pollution de l'être humain dans l'environnement.

Le discours est la seule source de texte présent au sein des pages du livre. Le texte apparaît dans des bulles de la même manière que les bandes dessinées qui les relient à un personnage. Le discours est oral, chaque parole est au présent du locuteur. Nous observons le langage oral avec l'omission du « ne » présent à l'écrit dans les phrases négatives. L'oubli du « ne » à l'oral est très courant et je le retrouve à 8 reprises. « - [...]qu'il est pas poli ; -Ou qu'il parle pas français ?[...] » (page 35) ; « c'est pas gentil [...] » (page 46) ; «[...] il a pas tord » (page 47).

Seuls quelques onomatopées échappent des bulles sur la double page 42-43, « bonjour » traduit dans 13 langues de la page 36 à la page 41, où le lecteur interprète ces lettres comme des bonjours grâce au cotexte précédent : « Ben... peut-être commencer par le commencement. Être un peu plus aimable. Et dire.... ... BONJOUR ! » (Page 32) suivi de « Ou qu'il parle pas français ? On va tenter autre chose : » (page 35).

Un rire est exprimé par le locuteur. Le rire est représenté par les onomatopées « **HAHAHA ! HAHA ! HAHAHA !!!** ». Les onomatopées sont au nombre de 14 dans le livre, voici un tableau les rassemblant :

Tableau n°2 : recueil des onomatopées dans le livre *Seuls, moches et abandonnés*

Page n°	Onomatopées
6	pssst !
7	mmmhh...
11	HAHAHA ! HAHA ! HAHAHA !!!

11	Chuuut !
12	Hein !
16	Grrr !
25	BOUH !
26	Grrr !
27	BoOom !
56	Oooooooooo !
57	AAAhhh !
63	Aaaah !
65	Oh !!!
67	Aaaaarggh !

Voir Annexe 8 : retranscription numérique du discours présent dans le livre

Les onomatopées répondent à des discours énoncés par un personnage (par exemple pages 7 et 11) et représentent ici la fonction conative selon les six fonctions du langage de R. Jakobson. Ils répondent en retour à un message émis par un interlocuteur. La fonction phatique est également représentée à la page 56-57 pour essayer de créer un contact avec un autre personnage.

Je relève que chaque onomatopée se termine par un point d'exclamation et que celui-ci a une récurrence de 86 fois dans le livre complet alors que le point n'apparaît que 46 fois. Je relie cette redondance avec les 31 mots écrits entièrement en lettre capitale, par exemple je relève cette phrase à la page 12 : « IL PEUT PAS UTILISER LA POUBELLE ? HEIN ! ». Les mots sont écrits en capitale, une onomatopée et un point d'exclamation termine l'énoncé. En plus de ces trois récurrences, la bulle qui entoure ce discours n'est pas arrondie comme la plupart des bulles mais est éclatée en étoile, de la même façon que sont mises en bulle les onomatopées dans les bandes dessinées.

Cet ensemble de circonstances produit chez le lecteur un effet de sentiment du locuteur : le personnage crie et est très énervé. Le message qui est porté est tourné à l'interrogative « ? ». Le message ne porte pas le questionnement par un élément d'introduction de questions (pronoms relatifs ou inversion du sujet-verbe) car cela s'explique par la représentation d'un langage oral où ces éléments sont souvent omis par l'intonation posée par le locuteur. Le locuteur passe par l'interrogation en énonçant l'action qu'il aurait aimé observer plutôt que celle qui est réalisée. L'action est décrite par le personnage sur l'image juste à gauche qui indique « (...) et il laisse ici la moitié de ses affaires... ». Le locuteur parle d'un être humain, un être humain présenté comme quelconque puisqu'il agit de la même manière que qu'il soit et approchant un rapport entre cet objet et l'être humain.

Voir Annexe 9 : Seuls, moches et abandonnés pages 12

4.2.2 les traces textuelles du locuteur

Un personnage énonce à la page 51 « Et qu'est-ce que tu pues ! », tout au long des discours, je remarque que le langage est courant. Les personnages sont personnifiés par le fait qu'ils ont la possibilité de parler, d'être compris et de se faire comprendre dans un langage humain. Le fait que le langage soit courant crée une relation plus proche entre le lecteur et les personnages de fiction.

Le rapport au lecteur commence dès le début où nous interceptons une conversation privée entre les personnages qui essaient d'être discrets « psst ! » (Page 6). Le lecteur du livre est présent dans le texte a de maintes reprises :

Tableau n°3 : recueil des interpellations nommant le lecteur

Page n°	Locution nommant le lecteur
7	Quelqu'un
8	le il
9	Il Il
12	Il il il il il il
22	Toi qui nous regardes tu Tu
24	lui il
29	il
30	Il
34	Il
35	il il il
44-45	on on
47	Quelqu'un
49	Tu Tu
50	Tu Tu

54	Et toi, tu
52-53	Tu
63	Tu es le lecteur !
64	Si tu es lecteur
66	Tu

Le lecteur est nommé dès les premières pages jusqu'à la fin du livre. La rencontre entre les personnages et le lecteur se fait au fur et à mesure. Les personnages le nomment « quelqu'un » (page 7 et 47) qui humanise cet observateur encore inconnu. L'inconnu est encore nommé « il » à 14 reprises. A partir de la double-page 44-45, un bouleversement a lieu dans cette relation qui apeurait jusque-là les personnages. Un changement émotionnel vient transporter les objets d'une relation de rejet à une relation où ils se sentent pris en considération : la tête de balai indique lui-même son état émotionnel « Je suis tout ému ! » puis la raison de ses sentiments, « C'est la première fois qu'on nous regarde et qu'on nous répond ! ». Enfin, la révélation finale a lieu à la page 63, où le lecteur est reconnu comme tel pour ne laisser aucun doute au lecteur qu'on parle de lui. Cela produit un effet de surprise car bien que l'on se reconnaisse depuis le début en tant qu'adulte lecteur et autonome, il est surprenant de se faire interpeller de la sorte dans un album. J'interprète cette utilisation de la reconnaissance du lecteur en parallèle à la demande des personnages-déchets tout au long du livre qui réclament cette attention : « Mais d'un seul coup, pouf ! dans le sable, jeté sans un regard, sans un égard. A peine touché, déjà oublié... Grrr ! » (Page 16). L'éditeur parle de cette relation entre le livre et le lecteur dans des notes partagées sur la fiche pédagogique accompagnant ce livre lors du projet du Livre Elu 2022 : « Ils se mettent à poser des questions au lecteur : pourquoi sont-ils là ? Qui les a abandonnés ? Et que vont-ils devenir ? ».

4.3 Analyse sémiotique de l'image

4.3.1 La personnalisation de l'objet

Chaque image présente dans le livre est une photographie prise par Gilbert Legrand et dont nous avons les mots de l'éditeur parlant du lieu des photographies, une plage de déchets abandonnés qui :

« se transforment, deviennent vivants, amusants, beaux même parfois... et interrogateurs aussi. [...] À travers ces images surprenantes et amusantes, ce conte poétique et écologique interpelle les enfants sur notre rapport à la nature et à nos déchets, sur notre responsabilité dans la pollution mais aussi nos moyens d'action, sans jamais culpabiliser ».

L'élève 18 écrit sur sa fiche :

<p style="text-align: center;"><i>seuls, moches et abandonnés</i> <i>Ce que j'ai aimé s'est qu'il recycle le plastique pour faire des personnage</i></p>
--

Voir Annexe 10 : Photographie de la trace écrite de l'élève 18.

En effet, le photographe Gilbert Legrand a transformé des déchets en personnage lors de ces photographies. Pour réaliser cela, l'artiste a choisi un cadre très spécifique, la plage, lieu de réalisation de toutes ces photographies. Le lieu découle de son objet de photographie : le déchet sur la plage. Le cadrage choisi dispose le déchet au centre de la photographie, j'interprète ce choix de cadrage du fait que l'auteur souhaite offrir à ses déchets trop souvent oubliés, toute l'attention qu'ils attendent. La lumière est naturelle, parfois sans aucune ombre et parfois le photographe joue des ombres que crée la lumière comme sur cette photographie page 43 de l'album :

Image n°1 : photographie de la page 43 du livre Seuls, moches et abandonnés



L'ombre balaie le visage creusé du personnage-bidon, les yeux blancs ressortent clairement entourés de l'ombre du creux, le visage cabossé sur la partie droite est éclairé par le soleil et la bouche circulaire offrant un grand vide noir au centre refroidi ce visage déjà bien arrondi.

Afin d'observer l'importance ou non de l'image dans l'album, j'ai répertorié le nombre de photographies et le nombre de pages. Les images (au nombre de 90) étant bien plus nombreuses que les pages (au nombre de 70), la moyenne d'image sur les pages est de 1,3. 55 des 70 pages possèdent des images prenant minimum 90 % de l'espace de la page. Il est facilement repérable que la photographie est une partie centrale de l'album.

Tableau n°4 : analyse de l'objet livre

	Nombre d'occurrences	% sur 70 pages
Nombre de pages total	70 (78 avec couverture, dernière de couverture et pages intermédiaires)	/
Nombre d'images	99 (sans les deux de couvertures et d'arrière de couverture)	100% des pages possèdent au minimum une image
Nombre d'images prenant 100% de la page	13	18,6 %
Double page 100%	6	8,5%
Nombre d'images prenant 95% de la page	17	24%
Nombre d'images tenant sur deux pages	19	27%

J'observe que la présence des images dans le livre est primordiale puisqu'elles sont présentes à chaque page et en prenant une large partie de l'espace. Sachant que 55 images (addition des 4 dernières lignes du tableau n°4 : 13+6+17+19) prennent une place centrale sur les pages.

L'élève numéro 4 écrit sur sa fiche de réflexion individuelle :

Seuls, moches et abandonnés
J'aime se livre l'idée du monsieur comme il a mi un visage sur les déché

Voir Annexe 11 : Photographie de la trace écrite de l'élève 4.

En effet, l'artiste ne se contente pas de photographier les déchets sur la plage puisqu'il réalise une vraie mise en scène. Gilbert Legrand dessine sur les déchets afin de leur ajouter un visage aux caractéristiques humaines : deux yeux, un nez et une bouche, parfois des oreilles et un corps. Il lui arrive de manipuler l'objet, il utilise la forme pour interpréter un personnage comme le personnage en plastique noir à la page 11, voir annexe 6. Le photographe a mis en scène le bout de plastique pour lui donner un air de corps humain très facilement observable. L'observateur n'a pas besoin d'une réflexion pour accéder au sens puisque la construction de l'image est faite de façon que le sens lui vienne au premier regard.

4.3.2. L'expression des émotions

Les visages des personnages sont très expressifs et nous retrouvons un large panel d'émotions à lire sur le visage et qui sont confirmées dans le texte.

Trace écrite de la partie réflexive individuelle de l'élève numéro 1

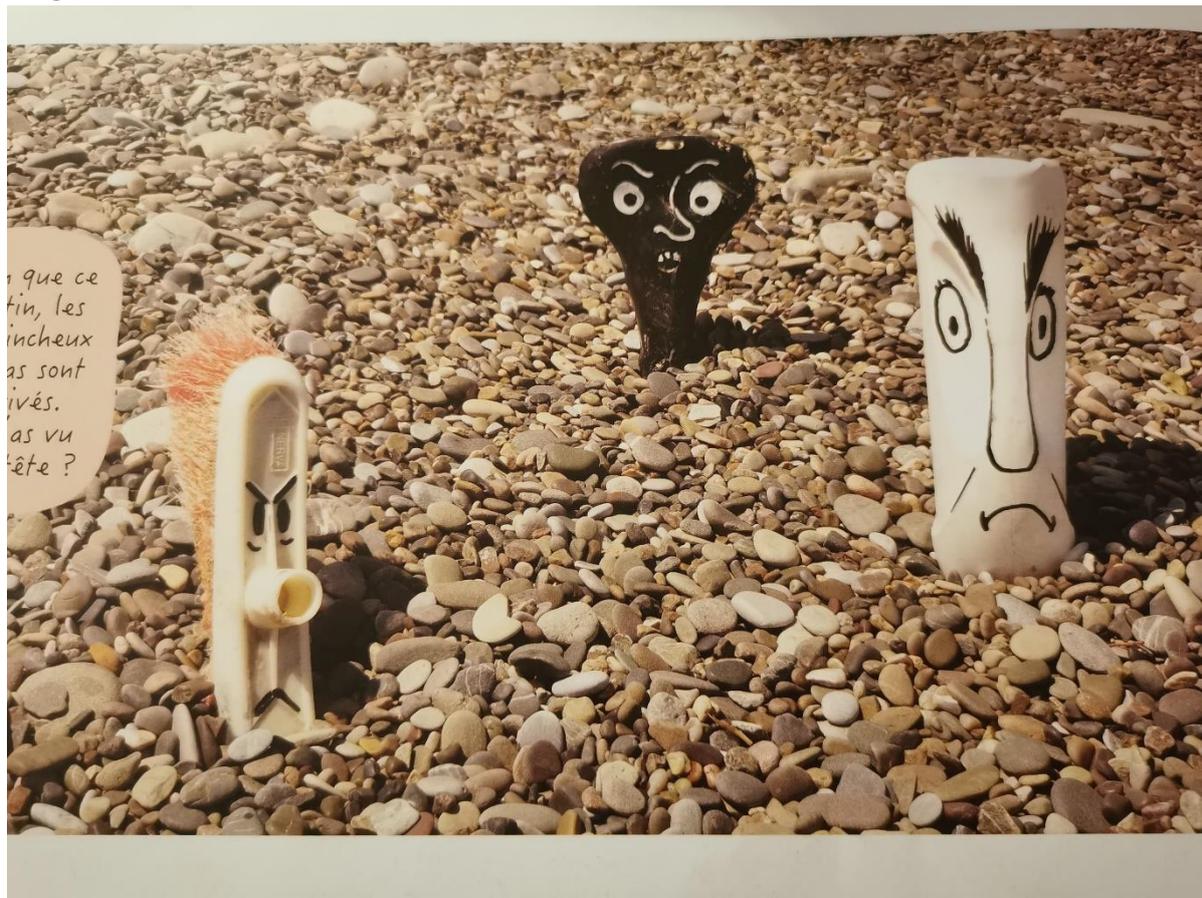
SEULS, MOCHES ET ABANDONNES
C'est qu'il exprime les émotions avec la bouche et se livre et très rigolo. Et sa barbe qu'i faut sauver la planète et qu'il soit a la poupelle pa dans le monde.

Voir Annexe 12 : Photographie de la trace écrite de l'élève 1

Les signes portent une signification par un non-code puisqu'ici le dessin est l'outil de l'artiste. Les visages projettent des émotions que nous avons pour certains apprises et qui sont des icônes d'une émotion.

L'ensemble des trois personnages avec des sourcils fortement noircis et froncés et une bouche tirant les extrémités en direction du sol inspire naturellement la colère, le personnage grincheux.

(Page14)



Pourtant, le personnage de la page 15 exprime son empathie envers ses personnages dont les péripéties ont rendu leur état d'âme ainsi : « Faut les comprendre, ils viennent d'être jetés » (Page 15).

4.3.3. Prolongements du personnage

Trace écrite réflexive de l'élève numéro 15

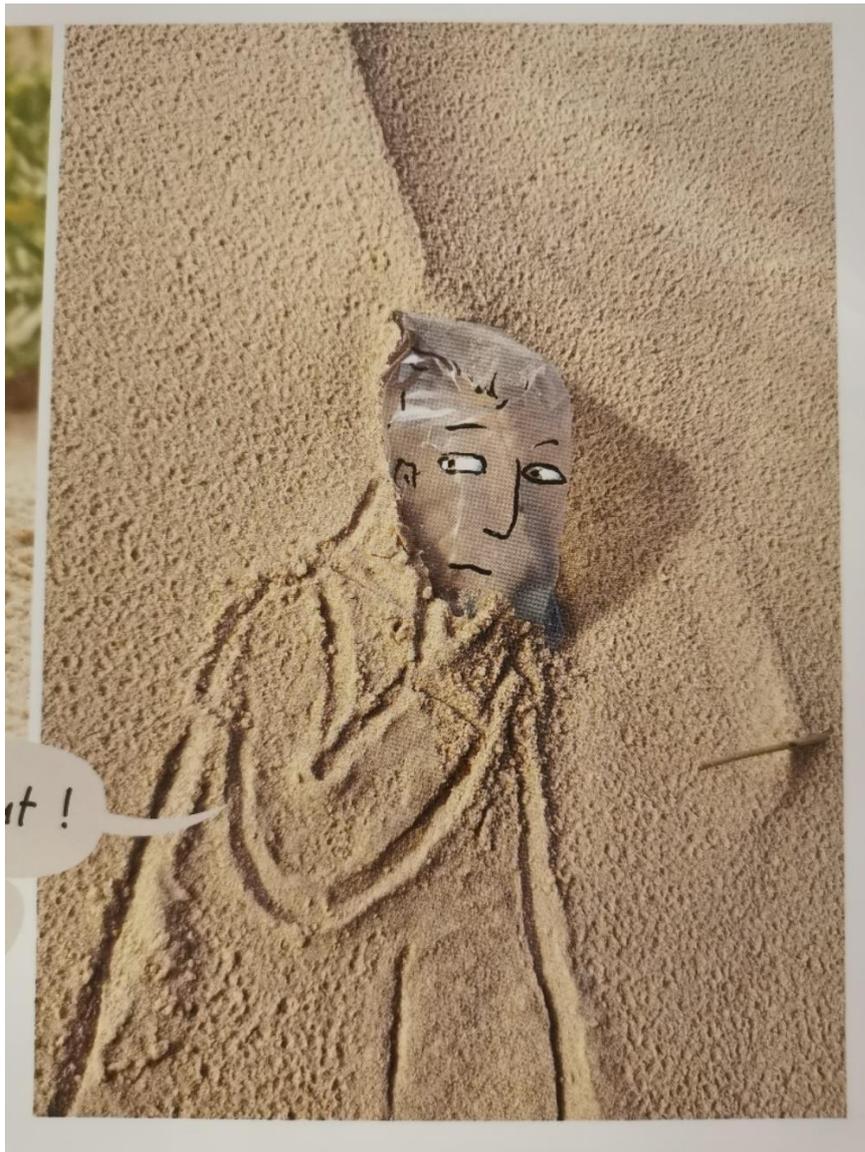
Seuls, Moches et abandonnés
Le livre et réaliste, j'aime bien quand les bonhomme aitaie tracer dans le sable. Anplus les
perssonage parlaie et aussi jaimai bien les visage.

Voir Annexe 13 : Photographie de la trace écrite de l'élève 15

L'espace champ de production de l'artiste ne s'arrête pas seulement à l'objet-déchet mais s'étend sur son environnement. Le sable est une matière malléable qui permet de garder des

traces visibles d'un passage passé. L'artiste l'utilise comme support non pas de trace du passé mais comme un prolongement du personnage. L'artiste a dessiné un corps tout entier au personnage de la page 11, habillé d'un manteau, celui-ci se gratte le menton. Ce travail renforce l'effet de personnification de l'objet en lui ajoutant un corps qui semble pouvoir se mouvoir comme celles des êtres humains. Accroché à cette idée, les émotions lui sont d'autant plus attribuées, je lis le doute et l'interrogation dans son attitude ainsi que la peur dans son regard qui porte vers l'arrière. L'empathie du lecteur envers les déchets est plus forte.

Image n°2 : photographie de la page 11 du livre Seuls, moches et abandonnés



Voir [Annexe 14](#) : page 11 dans sa totalité

La composition utilise également les herbes (page 10 – annexe 6) lorsque les deux personnages se cachent derrière quelques brindilles. L'analyse de l'état d'âme du personnage de la photographie est vérifiée avec le texte : « Chuuut ! Tu vas nous faire repérer. » indiquant à son interlocuteur d'être plus silencieux pour être discret car le locuteur a peur d'être repéré.

4.4 Analyse narrative

Trace écrite de l'élève numéro 7 :

Seuls, moches et abandonnés
il est drôle, cool, amusent et bien parce que on été dans l'histoire ! & je me suis santit bien
quand on l'a lu

Voir Annexe 14 : Photographie de la trace écrite de l'élève 7

L'album a été élu par les élèves par l'appréciation général et un sentiment de plaisir lors de la lecture. L'élève numéro 7 l'exprime dans son commentaire précisant qu'il s'est senti intégré dans l'album, prenant en compte sa position de lecteur externe.

4.4.1. Analyse de la place du lecteur

La qualification différentielle du personnage *lecteur*, est représenté dans le tableau dans le regroupement des 35 locutions interpellant le lecteur. La distribution différentielle porte sur l'apparition du lecteur, il n'y a aucune représentation visuelle du lecteur dans le livre mais il est nommé ou interpellé comme présent dans la discussion sur 19 pages.

L'autonomie du personnage est remise en question puisque le lecteur n'a aucune possibilité de changer le cours des choses de l'histoire ni même de participer à une réelle discussion comme il peut avoir l'impression d'en faire partie. Par ailleurs, les personnages le poussent constamment à l'action en le demandant directement à l'interlocuteur :

« -Bonjour

-Il a répondu ? Moi je n'ai rien entendu... » (page 33 et 34)

« -Alors ça veut dire que tu vas bientôt le [le livre] refermer...

... et nous oublier !!

- Aaaaarggh ! **Nooon**, ne fais pas ça ! » (Page 66-67)

Les demandes des objets sont également plus implicites lorsqu'il parle des humains dans lesquels le lecteur peut se reconnaître :

« -J'en peux plus d'être ici, de cette vie... de ces enfants qui me prennent dans leurs mains et qui me disent « je vais t'emporter, te bricoler, tu deviendras un super jouet », et des parents qui arrivent en hurlant « **lâche-ça, c'est dégoûtant !** ». Je sers à rien, je suis un moins que rien... » (Page 58-59)

« -**Ben... comme tout le monde** : il va voir la mer, il boit, il mange, et il laisse ici la moitié de ses affaires...

-IL PEUT PAS UTILISER LA POUBELLE , HEIN !

On se demande bien à quoi elles servent, les poubelles au bord de la plage. » (Page 12)

En classe, les élèves ont participé : ils ont répondu oralement aux interpellations des personnages. Ces petits lecteurs prenaient un grand plaisir à participer, en d'accord avec ce qu'a rédigé l'élève numéro 7 dans sa trace écrite.

Le lecteur a une place très importante dans le discours des personnages, il est d'ailleurs inclus au sein d'une discussion privée où il entend et observe toute la scène.

4.4.2 Les personnages présents

Chaque page contient une photographie nouvelle d'un nouveau déchet mis en scène par l'artiste G. Legrand. Les personnages n'ont pas une relation d'échange « ping-pong » car la parole ne revient pas au même locuteur après qu'un autre personnage ait pris la parole. Le nombre de personnages est conséquent et cette grande discussion entre chaque les 118 personnages identifiables dans le livre.

Les interpellations sont très rares entre eux car chacun y va de son avis, de son émotion, de son humeur, de son vécu etc. Un seul personnage se démarque puis qu'il porte un nom : *Maurice*. Le personnage de Maurice intervient à la page 52 mais sans apparaître, il est cité par l'un de ses camarades qui le cherche. A partir de cet appel à l'aide pour rechercher Maurice, ce prénom est répété cinq fois.

Maurice est un élément déclencheur de l'état mental des déchets, puisqu'il dévoile leur lassitude de vie de déchet et transmet leur désarroi face à la situation de ses camarades qui sont très respectueux. A partir de cet instant, les personnages vont se tourner vers le lecteur qui est leur seul moyen de changer la situation, c'est donc la chute et l'appel du lecteur par son rôle en relation avec le livre.

4.5 Les états mentaux des objets-déchets

Les sentiments des personnages parcourent le long des pages et se succèdent les uns aux autres. Les personnages rencontrent la lassitude dès les premières pages, où ils récitent les événements répétitifs avec l'emploi de l'adverbe *encore* qui montre que cette scène a déjà été vécue à de maintes reprises : « Il va encore dire qu'on pollue et qu'on gâche le paysage » (page 8-9) et leur incapacité d'agir eux-mêmes « MAIS ON Y PEUT RIEN ! » (Page 9)

Le déchet-tongue rencontrent la colère « IL PEUT PAS UTILISER LA POUBELLE ? HEIN ! » (Page 12). L'écriture en capitale et les angles en tant que bulle sous-entendent la colère comme je l'ai déjà dit précédemment, je peux ajouter à cela le visuel puisque l'objet a une posture droite et qui semble se pencher vers légèrement vers le lecteur. Ces bras sont appuyés sur ses hanches et les cavités de son visage suivent les vagues de l'objet. L'objet semble émettre une vibration constante semblable à une colère immense.

Les personnages ressentent de la nostalgie en racontant le passé :

« -Et moi, j'étais leur jouet préféré ! On ne se quittait jamais : ils m'emportaient à la campagne, à l'école, chez les copains...PARTOUT ! Et qu'est-ce qu'on a rigolé. J'avais une belle vie, j'étais animé ! Mais un soir d'été, je ne sais pas ce qui s'est passé. Ils m'ont abandonné sur cette plage. Je les ai attendus, ils ne sont jamais revenus. Aïe, aïe, aïe... » (page 17).

Le personnage raconte son histoire passée en utilisant l'imparfait (j'étais, on se quittait, ils m'emportaient, j'avais, j'étais) et le passé composé (a rigolé, ont abandonné, ai attendus, sont revenus). Tout ce que décrit le personnage semble du passé et ne plus lui correspondre, en inversant son discours, il indique qu'aujourd'hui il n'est plus animé et n'a plus une belle vie. Visuellement, le personnage a un visage dont les traits tirent vers le sol, les extrémités de sa bouche, de ses yeux et les sourcils sont creusés, le regard semble perdu dans son passé nostalgique.

Puis les personnages incarnent le mépris « Arrête de rêver ! Tu t'es regardé ? T'es moche, t'as la tête de travers ! » (Page 50)

« -Et qu'est-ce que tu pues !

-Qui voudrait d'un vieux déchet ? » (page 51)

Chacun se résout à dévaloriser l'autre puisqu'ils ont perdu confiance en leur utilité et le plaisir qu'ils peuvent offrir aux êtres humains.

4.6 La relation de l'espace et du temps

Le mouvement semble impossible, cloisonné entre les contours de la photographie. L'objet reste bien centré au cœur de l'image, en faisant bien attention de ne pas toucher un bord. Il ne semble même pas être dérangé par une brise légère de la nature. Pourtant, le texte parle de voyage, tous les lieux traversés par les « Nous, on vient de loin... -on nous a lancé dans les fleuves, les rivières.... » (Page 18) alors que d'autres expriment l'attente « Mais un soir d'été, je ne sais pas ce qui s'est passé. Ils m'ont abandonné sur cette plage. Je les ai attendus, ils ne sont jamais revenus. Aïe, aïe, aïe... » (page 17).

L'ouverture positive redonne espoir aux personnages qui ne semblent plus contraints de mouvement ou de stabilité forcée mais libres de ce qu'ils souhaitent « « Alors on peut partir en voyage, ou rester ici, » (page 71) « vivre des aventures douces, trépidantes, dangereuses ou folles ! » (Page 72)

Le temps n'est ici visuel que par la saleté qu'accumulent les objets à force de temps passé abandonnés. Les portent des traces de d'un passé puisqu'ils sont souvent cassés mais aussi

l'espoir d'un futur car leur matière reste et ils révèlent la volonté de ne pas finir : « Je ne veux pas finir éparpillé en petits morceaux au fond de l'eau, ou au milieu de l'océan et rejoindre le 7ème continent... » (page 60).

4.7 Analyse de la thématique

La thématique de cet album regroupe les mots-clefs cités par la fiche pédagogique « nature, pollution, transformation, recyclage et conte écologique » qui permettent de situer l'album autour du thème écologique et plus précisément sur la pollution des déchets.

Trace écrite de l'élève numéro 2 :

Ce que j'ai aimé dans ce livre il y avait des émotions, et aussi pour respecter la planète. Et aussi séter rigolo défois. Alors, je vais respecter la nature.

Voir [Annexe 15](#) : Photographie de la trace écrite de l'élève 2

Il apparaît dans les traces individuelles que la thématique ait été appréciée par les élèves puisque l'on retrouve dans la trace écrite de l'élève numéro 2 les mots « planète, rigolo, respecter la nature » et dans la trace écrite de l'élève numéro 8 « drôle, intéressant, réalité, recycler les déchets, [pollution] ». La notion de plaisir est fortement liée puisque ce livre a été choisi par ces deux élèves et que la thématique écologique a été à nouveau citée. C'est le cas pour 7 occurrences du terme *déchet* dans les retours individuels des élèves.

Trace écrite de l'élève numéro 8 :

*Seuls, Moches et abandonnés Gilbert Legrand Clémence Sallagh
Il est drôle, intéressant c'est la réalité, c'est cool et parce que il faut recyclé les déchets
car ça pollue*

Voir [Annexe 16](#) : Photographie de la trace écrite de l'élève 8

L'analyse révèle un album complexe dans sa création des relations, autant au niveau de la diversité des personnages que de leurs états mentaux et de leur relation avec le lecteur. La lecture du livre rend ce processus bien visible à la compréhension des élèves puisque nous retrouvons ces remarques dans différentes traces écrites rédigées par les élèves. Le discours et l'interprétation des images sont deux codes grandement présents dans l'album que nous retrouvons par le travail des deux auteurs qui ont mélangé l'art de la photographie et la déformation des déchets avec la mise en discours des objets photographiés.

4.8 En quoi les données répondent-elles à la problématique ?

Les données récoltées en classe situent l'appréhension du plaisir du livre par les élèves. La fiche permet de récupérer une trace écrite qui a mené l'élève à faire ce choix. L'analyse du livre préféré par les élèves révèle des procédures linguistique, sémiologique et narratives propres à ce livre en particulier. Les élèves ont été sensibles sur certains points spécifiques du livre et cela a été abordé en relation avec les écrits réflexifs individuels des enfants.

Le livre s'est révélé très riche lors des analyses et c'est cet ensemble réuni qui a convoqué l'attention des élèves en lui attribuant un vote. Cet album a remporté l'élection par un large suffrage et les nombreux avis qui ont permis d'étayer l'analyse en partant de ces écrits.

4.9 Conclusion

4.9.1 Répondre à la question de départ

La problématique de départ est : **Quels caractères spécifiques inhérents au livre élu *Seuls, moches et abandonnés* (2020) le rendent si particulier aux regards d'une classe d'élèves de CE2 ?**

Au regard de l'analyse de l'album, la linguistique a permis de mettre en avant le caractère personnifié des personnages-objets les caractérisant au plus proche du lecteur lors de la production de discours puisque ce dernier utilise le langage courant. D'autre part, le caractère interpellatif des personnages envers le lecteur crée un premier déséquilibre de surprise dans la relation entre le lecteur et les personnages où le premier est pris en considération et que les seconds demandent de l'attention de la part du lecteur. L'approche sémiologique dévoile le travail sur l'image et le lien texte/image que crée l'artiste pour renforcer une relation extérieure au simple livre. La narration évoque une thématique actuelle, l'écologie, et l'expression des sentiments des personnages au cœur de la société actuelle et du développement de l'enfant. L'empathie délivrée par les enfants reflète les émotions parues dans le livre sur les élèves eux-mêmes.

4.9.2 Les biais de l'analyse

Les titres sélectionnés sont un choix de l'enseignant et non un choix arbitraire dans la liste fournie par le projet. Lors de la rencontre des élèves avec les textes, les modalités de travail influent sur l'appréciation de l'enfant qui en ressort une émotion du souvenir du moment vécu.

Les modalités pédagogiques mises en place en classe sont un choix strictement de l'enseignant et diffèrent selon le professionnel qui met en place l'activité de lecture avec un même titre.

L'exercice d'analyse comporte des biais par l'appréciation générale que j'ai du livre et l'interprétation subjective dont je fais part lorsque je cite les productions écrites des élèves. L'interprétation qui met en relation les écrits des élèves et l'analyse reste également une part personnelle selon mon parcours de vie. Cette étude ne concerne que cette classe même de CE2 et non pas une représentation des appréhensions de lecture des élèves de CE2 en général.

4.9.3 Perspective de recherche

L'objet de recherche de ce mémoire peut prendre une tournure du côté de la psychologie de l'enfant afin de comprendre ce que crée un certain phénomène littéraire chez lui. Cela permettrait de mieux comprendre le fonctionnement du plaisir de la lecture chez l'enfant.

L'étude à plus grande échelle permettrait de s'éloigner des biais portant sur le choix de l'enseignant de la classe sur la sélection finale de livres et de la pratique pédagogique mise en œuvre par un seul professionnel de l'éducation.

4.9.4 Perspective professionnelle

Le travail de recherche effectué a permis de me dépasser dans le domaine de lecture scientifique. J'ai mis en œuvre plusieurs séances de littérature en faisant des choix conscients d'un objectif de recherche. J'ai donc pris un positionnement qui justifiaient plus mes choix sur ma pratique de la compréhension de lecture et principalement sur le retour que j'ai des élèves sur leurs préférences. Cela m'a permis de découvrir le projet du livre élu plus en détails puisque je l'ai fait vivre en classe une première fois. L'analyse d'un livre est nécessaire à chaque préparation de séquence de littérature et cet exercice n'est pas facile. L'analyse complète de cet album m'offre un regard plus détaillé sur sa composition linguistique, sémiologique et narrative. Cela me permet de continuer une progression pour observer en profondeur un livre et savoir sélectionner grâce à des outils d'analyse du discours, de sémiologie et d'approche narrative quels sont les éléments à mettre en avant dans une œuvre ou par quelle approche les rencontrer avec les élèves.

6. Bibliographie

Livres et articles de recherche

Barthes, R. (1964). Rhétorique de l'image. *Communications*, 4(1), 40-51.
<https://doi.org/10.3406/comm.1964.1027>

Cèbe, S. (2010). «La compréhension de textes n'est pas un jeu d'enfants ». 82e colloque national Ageem. *À l'école maternelle, l'école de tous les langages*. Hyères-les-Palmiers, 1-3 juill. 2009. En ligne : <http://ageem.fr/wcms/ftp//a/ageem.fr/uploads/cebe-2010.pdf>

der Linden, V. S. (2006). *Lire l'album* (1^{re} éd.). Poisson soluble.

Drouar, J., Frémondrière, B. & Riou, C. (2005). Lire un même album de la maternelle à la seconde. *Le français aujourd'hui*, 149, 85-92. <https://doi.org/10.3917/lfa.149.0085>

Ducrot, O. (1980). *Dire et ne pas dire : Principes de sémantique linguistique* (Collection Savoir) (French Edition) (2e éd. corr. et augm éd.). Hermann.

ECO, U. (1993). *Sémiotique et philosophie du langage* (puf éd.). puf.

GUEGUEN Catherine, (2018) « Heureux d'apprendre à l'école. Comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation », Les Arènes / Robert Laffont.
<https://eduscol.education.fr/576/mobilisation-en-faveur-du-livre-et-de-la-lecture>

Maingueneau, D (1976) *Initiation aux méthodes de l'analyse du discours*, Paris, Hachette.

Maingueneau, D. (1991). *L'analyse du discours*. Hachette.

Poslaniec, C. (2008). *(Se) former à la littérature de jeunesse*. Hachette éducation.

Prince, N. (2012). *La littérature de jeunesse*. Armand Colin.

R. Robin, (1986) à la suite de Maryse Souchard dans *Le réalisme socialiste. Une esthétique impossible*, Payot, pp 286-287.

Reuter, Y. (1988). L'importance du personnage. *Pratiques*, 60(1), 3-22.
<https://doi.org/10.3406/prati.1988.1494>

Littérature de jeunesse

Textes rencontrés en classe :

Seuls, moches et abandonnés, G. Legrand et C. Sabbagh, 2020

Les devinettes de la langue au chat, D. Dumortier, 2021

Le père tire-bras, JF Chabas, 2015

Les monstres de là-bas, HB. Kemoun, 2016

Shark in the Park, N. Sharratt, 2007

Cités :

109 rue des soupirs T1 : fantôme à domicile, MR Tan Yomgui Dumont, 2019

Billy et les minuscules, Roald Dahl, 2018

Dave le dragon pas terrible, Elys Dolan, 2020

Les guerriers de glace T2 : la forêt sortillège, Estelle Faye, 2020

Les mots de Mo', Anne Loyer Arnaud Nebbach, Kilwatt, 2020

Pégase, l'indomptable, H. Montarde, 2020

Sur le bout des doigts, Hanno, Thierry Manguer, 2004

Tite fty'et le loup, R6C Labalestra, M. Pourchet, 2019

Un chat à travers de la gorge, M. Achard, 2021

C'est moi le plus fort, M. Ramos, 2002

Liens le Livre Elu

Présentation : <https://lewebpedagogique.com/doubslivreelu/2019/09/30/quest-ce-que-cest-le-livre-elu-le-projet-explique-en-images-par-des-eleves/>

Le projet 2022 : <https://lewebpedagogique.com/doubslivreelu/le-projet-livre-elu-2021/>

La sélection 2022 : <https://lewebpedagogique.com/doubslivreelu/2021/09/09/livre-elu-2022-decouvrez-la-nouvelle-selection/>

Les pistes pédagogiques 2021-2022 :

<https://lewebpedagogique.com/doubslivreelu/2021/11/02/pistes-pedagogiques-2021-2022/>

Les Bulletins Officiels de L'Éducation Nationale

Cycle 1 : <https://eduscol.education.fr/document/7883/download>

Cycle 2 : https://eduscol.education.fr/84/j-enseigne-au-cycle-2?menu_id=69

Cycle 3 : https://eduscol.education.fr/87/j-enseigne-au-cycle-3?menu_id=72

7. Annexes

Annexe 1 : capture du palmarès du Livre élu 2021 de la liste n°3 (CE2-CM1)



Animal Jack	657
Qui veut jouer au foot	396
Mercredi c'est Papy !	309
Imagine un monde	300
226 bébés	279
Orage, petit seigneur des ténèbres	251
Dans les poches d'Alice	248
Je m'appelle Maryam	201
Les guerriers de glace	199
Les douze manteaux de maman	175
Le miel des trois compères	174
L'affaire méchant Loup	161
Lamu et le yak magique	157
Lettres à plumes et à poils	137
ça pue, ça gratte	113
Hopper, la chanson perdue de Lola Pearl	111
It's a book	72
Grimm, la clé d'or	55

Annexe 2 : Capture de la sélection de titres de la liste 3 année 2022

Liste 3 (CE2-CM1)

- ➔ **109 rue des soupirs T1 : fantômes à domicile**, Mr Tan, Yomgui Dumont, BD Casterman, 2019, 10,9€
- ➔ **Billy et les Minuscules**, Roald Dahl, Folio Cadet, premiers romans, 2019, 6,90€ Thème Palente
- ➔ **Dave le dragon pas terrible**, Elys Dolan, Nathan, 2020, 10,95€ **Listes 3 et 4**
- ➔ **Les devinettes de la langue au chat**, David Dumortier, Rue du monde, 2021, 9,5€ **Listes 3 et 4** Auteur Morteau
- ➔ **Les guerriers de glace T2 : La forêt sortilège**, Estelle Faye, Nathan, 2020, 9,95€ **Listes 3 et 4** Autrice Palente Autrice Adec
- ➔ **Ceux qui décident**, Lisen Adbage, L'étagère du bas, 2021, 15€ **Listes 2 et 3**
- ➔ **La grande affaire des noisettes**, Isabelle Cabrit, Eva Roussel, Gulf Stream, 2021, 6,9€ Thème Palente
- ➔ **Le père tire-bras**, Jean-François Chabas, Petite poche, Thierry Magnier, 2015, 3,90€. **Listes 3 et 4**
- ➔ ***Les monstres de là-bas**, Hubert Ben Kemoun, Thierry Magnier, Petite Poche, 2016, 3,90€ **Listes 3 et 4**
- ➔ **Les mots de Mo'**, Anne Loyer, Arnaud Nebbache, Kilowatt, Les Kapoches, 2020, 7,3€
- ➔ **Pégase, l'indomptable**, Hélène Montardre, Nathan, Petites histoires de mythologie, 2020, 4,95€
- ➔ **Seuls, moches et abandonnés**, Gilbert Legrand, Clémence Sabbagh, Plume de Carotte, 2020, 16€
- ➔ ***Sur le bout des doigts**, Hanno, Thierry Magnier, Petite Poche, 2004, 3,90€ **Listes 3 et 4**
- ➔ **Tite Fiy'et et le loup**, R-Claire Labalestra, Marjorie Pourchet, Lirabelle, 2019, 19€ Illustratrice Palente Parcours Culturels Besançon
- ➔ **Un chat à travers la gorge**, Marion Achard, Actes sud junior, 2021, 8,5€
- ➔ **Shark in the park**, Nick Sharratt, Corgi Childrens, 2007 **Livre en anglais** (£6,99 en Angleterre)

* Déjà présents dans des sélections précédentes du Livre Élu



Liste 1 (PS-MS-GS)

- ➔ *Arrête de bouder ! une histoire de Georges le dragon*, Geoffroy de Pennart, Kaléidoscope, 2021, 11€
- ➔ *Dans sa valise*, Clotilde Perrin, Seuil jeunesse, 2020, 16,9€ Autrice Adec
- ➔ *Et si...*, Chris Haughton, Thierry Magnier, 2021, 14,8€ Thème Palente
- ➔ *Grand Loup et petit loup : la feuille qui ne tombait pas*, Nadine Brun-Cosme, O. Tallec, Flammarion-Père Castor, 2007, 5,2€
Autrice Adec Thème Palente
- ➔ *J'ai la bougeotte !*, Sara Gavioli, Seuil jeunesse, 2020, 12,9€
- ➔ *Je veux un super pouvoir*, Émilie Vast, Memo, 2020, 13€ Autrice et thème Palente
- ➔ *Jusqu'en haut*, Émilie Vast, MeMo, 2019, 16€ Autrice et thème Palente
- ➔ *La grosse faim de P'tit Bonhomme*, P. Delye, Cécile Hudrisier, Didier jeunesse, 2005, 13,1€ ou 5,5€ Illustratrice Adec
- ➔ *Le nid*, Stéphane Servant, Laetitia le Saux, Didier jeunesse, 2018, 13,5€ Illustratrice Adec, Thème Palente
- ➔ *L'arbre du temps, le cycle de la vie tout en poésie*, Barroux, Flammarion-Père Castor, 2020, 13€ Auteur Palente Thème Morteau
- ➔ *Où est l'éléphant ?* Barroux, Kaléidoscope, 2015, 13€ (ou Lutin poche, 5€). Thème et auteur Palente Auteur Livre dans la boucle
- ➔ *Toi aussi tu comptes*, Christian Robinson, Hélicon, 2021, 14,90€
- ➔ *Un nouveau printemps pour pépé Ours*, Élodie Balandras, Didier Jeunesse, 2020, 13,90€ Autrice Adec
- ➔ *I'm hungry*, Rod Campbell, Macmillan, 2021 *Livre en anglais* (€6,99 en Angleterre)

Liste 2 (CP-CE1)

- ➔ ** Boucle d'ours*, Stéphane Servant, Laetitia le Saux, Didier jeunesse, 2013, 12,9€ ou 5,5€ Illustratrice Adec
- ➔ *C'est l'histoire d'un loup*, Nancy Guilbert, Nicolas Gouny, FrimoÛsse, 2018, 12€ Illustrateur Adec
- ➔ *Émotions*, Rascal, Pastel, 2021, 12€
- ➔ *La petite bûche*, Michaël Escoffier, Kris Di Giacomo, D'eux, 2019, 14€
- ➔ *Le chapeau charmant*, Valentine Goby, E. Mary, L'école des loisirs, Mouche, 2021, 6,5€ Listes 2 et 3 Autrice Petites fugues
- ➔ *Le dernier des loups*, Mini Grey, Rue du monde, 2020, 16€ Thème Palente
- ➔ *Le Lièvre et la Tortue (ou presque)*, René Gouichoux, Rémi Saillard, Nathan, Premières lectures, 2021, 5,9€
- ➔ ** L'ours qui avait une épée*, Davide Cali, Gianluca Foli, Rue du monde, 2008, 16,5€ Thème Palente
- ➔ *Hansel et Gretel*, Anthony Browne, L'école des loisirs, 2001, 13€ ou 5€ Listes 2 et 3 Thème Palente
- ➔ *Souvenirs de Gibraltar*, Laurence Gillot, Charlotte Roederer, Nathan, 2010 et 2013, 11,95€
- ➔ *Sssi j'te mords, t'es mort !*, Pierre Delye, Cécile Hudrisier, Didier jeunesse, 2008, 13,1€ ou 5,5€ Illustratrice Adec
- ➔ *Un peu, beaucoup*, Olivier Tallec, Pastel, 2020, 12,5€ Thème Palente
- ➔ *Growl ! Growl !*, Sebastien Braun, Nosy Crow, 2014 *Livre en anglais* (€6,99 en Angleterre)

Liste 3 (CE2-CM1)

- ➔ *109 rue des soupirs T1 : fantômes à domicile*, Mr Tan, Yomgui Dumont, BD Casterman, 2019, 10,9€
- ➔ *Billy et les Minuscules*, Roald Dahl, Folio Cadet, premiers romans, 2019, 6,90€ Thème Palente
- ➔ *Dave le dragon pas terrible*, Elys Dolan, Nathan, 2020, 10,95€ Listes 3 et 4
- ➔ *Les devinettes de la langue au chat*, David Dumortier, Rue du monde, 2021, 9,5€ Listes 3 et 4 Auteur Morteau
- ➔ *Les guerriers de glace T2 : La forêt sortilège*, Estelle Faye, Nathan, 2020, 9,95€ Listes 3 et 4 Autrice Palente Autrice Adec
- ➔ *Ceux qui décident*, Lisen Adbage, L'étagère du bas, 2021, 15€ Listes 2 et 3
- ➔ *La grande affaire des noisettes*, Isabelle Cabrit, Eva Roussel, Gulf Stream, 2021, 6,9€ Thème Palente
- ➔ *Le père tire-bras*, Jean-François Chabas, Petite poche, Thierry Magnier, 2015, 3,90€ Listes 3 et 4
- ➔ ** Les monstres de là-bas*, Hubert Ben Kemoun, Thierry Magnier, Petite Poche, 2016, 3,90€ Listes 3 et 4
- ➔ *Les mots de Mo'*, Anne Loyer, Arnaud Nebbache, Kilowatt, Les Kapoches, 2020, 7,3€
- ➔ *Pégase, l'indomptable*, Hélène Montardre, Nathan, Petites histoires de mythologie, 2020, 4,95€
- ➔ *Seuls, moches et abandonnés*, Gilbert Legrand, Clémence Sabbagh, Plume de Carotte, 2020, 16€
- ➔ ** Sur le bout des doigts*, Hanno, Thierry Magnier, Petite Poche, 2004, 3,90€ Listes 3 et 4
- ➔ *Tite Fiy'et et le loup*, R-Claire Labalestra, Marjorie Pourchet, Lirabelle, 2019, 19€ Illustratrice Palente Parcours Culturels Besançon
- ➔ *Un chat à travers la gorge*, Marion Achard, Actes sud junior, 2021, 8,5€
- ➔ *Shark in the park*, Nick Sharratt, Corgi Childrens, 2007 *Livre en anglais* (€6,99 en Angleterre)

* Déjà présents dans des sélections précédentes du Livre Élu

Liste 4 (CM2-6eme)

- **Alp Inup l'anglais*, Rachel Hauckfater, Thierry Magnier, 2019, 7,4€
- *Au cœur de la forêt, dix nouvelles captivantes*, collectif d'auteurs, Auzou, 2019, 12,95€ **Listes 4 et 5** Thème Palente
- *Dans les yeux*, Philippe Jalbert, Gautier Languereau, 2017, 15,9€
- *Des bleus au cartable*, Muriel Zürcher, Didier jeunesse, Mon Marque-Page+, 2020, 12,9€
- **Jefferson*, Jean-Claude Mourlevat, Gallimard jeunesse, 2018, 6,80€ Petites fugues
- **La cabane à 13 étages*, Andy Griffiths, Terry Denton, Bayard jeunesse, 2016, 7,9€ **Listes 3 et 4** Thème Palente
- *La musique des âmes*, Sylvie Allouche, Syros, Tempo+, 2021, 6,95€
- *L'herboriste de Hoteforais*, Nathalie Somers, Didier Jeunesse, Mon Marque-Page+, 2020, 12,90€ Thème Palente
- *L'homme à l'oreille coupée et autres histoires*, J.C Mourlevat, Gallimard, Folio junior, 2020, 5,90€ **Listes 3 et 4** Petites fugues
- *Lettres d'amour de 0 à 10*, BD, Susie Morgenstern et Thomas Baas, BD Rue de Sèvres, 2019, 14€
- **L'île au manoir*, Estelle Faye, Scrineo, 2018, 7,90€ **Listes 4 et 5** Autrice Palente Autrice Adec
- *L'Œgrelet*, Suzanne Lebeau, Théâtrales Editions, 2003, 8€ **6eme**
- **Ma fugue dans les arbres*, Alexandre Chardin, Magnard jeunesse, 2019, 12,90€ **Listes 4 et 5** Auteur Palente Auteur Adec
- *Mission Mammouth, Histoires naturelles*, X. Laurent-Petit et A. Delaunay, L'école des Loisirs, 12€ **Listes 3, 4, 5** Auteur Adec
- *Petites gouttes de poésie avec quelques poèmes sans goutte*, Bobi+Bobo, P.Albert-Birot, Motus, 2017, 10,4€ Autrice Morteau
- **Peur dans la neige*, Sandrine Beau, Mijade, Zone J, 2019, 6€ Autrice Parcours Culturels de Besançon
- *Podkin le brave, T1 : La naissance d'un chef*, K. Larwood, D. Wyatt, Gallimard jeunesse, Folio Junior, 2017, 7,9€ Thème Palente
- **Oi Frog*, Kes Gray, Jim Field, Hodder Children's Books. **Livre en anglais** (€6,99 en Angleterre)

Liste 5 (5eme-4eme)

- *À quoi rêvent les étoiles*, Manon Fargetton, Gallimard jeunesse, 2020, 17€ **4ème-3ème** Autrice Livre dans la boucle
- *Carmin, le garçon au pied-sabot*, Amélie Sarn, Seuil, 2020, 14€ **Listes 4-5**
- *Espérance, résistance*, Juliette Keating, Rester vivant, Le muscadier, 2020, 9,50€
- *Fils de sorcières*, Maxe L'Herminier, Stedho, Jungle Pépites, 2019, 14,95€
- *Frère !* Jean Tévélis, Magnard, 2021, 13,90€ **4ème-3ème** Auteur Livre dans la boucle
- **Ghost, Tome 1 : Go*, Jason Reynolds, Milan, Rééd. 2021, 11,90€ **Listes 5-6**
- **L'alibi*, Mikaël Ollivier, Thierry Magnier, rééd. 2020, 8€ **Listes 4-5**
- *La Meute*, Adèle Tariel, Magnard jeunesse, Presto, 2021, 5,90€ **Listes 5-6**
- *L'anguille*, Valentine Goby, Thierry Magnier, 2020, 11,50 € Autrice petites Fugues
- *Le collègue maléfique, T1, le marche-rêves*, Cassandra O'Donnell, Flammarion, 2020, 12,50€
- *Molière, vu par une ado et par son chien !*, Cécile Alix, Poulpe Fictions, 2018, 11,95€ **Listes 4-5**
- *On nous appelait les mouches*, Davide Cali & Quarello, Sarbacane, 2020, 15,90€
- *Quand Joseph Meister fut sauvé par Pasteur*, Lorris Murail, Scrineo, il était un jour, 2016, 8,90€ **Listes 4-5**
- *Spy x Family*, Tatsuya Endo, Kurokawa, 2020, 6,90€
- *Soudain dans la forêt profonde*, Amos Oz, Gallimard jeunesse, Folio junior, 2006, 5,50€ **Listes 4-5** Thème Palente
- *Sur un arbre caché*, Constantin Kaitérés, Joanna Boillat, Motus, 2018, 10,9€ **Listes 4-5** Thème Palente Thème Morteau
- *Un simple soupçon*, Sandrine Beau, Mijade, 2021, 8,50€ Autrice Parcours Culturels Besançon

Liste 6 (3eme-Lycée)

- *ABC*, Antonio da Silva, Rouergue 12,80€
- **C'est écrit sur ses lèvres*, Brigitte Aubonnet, Le Muscadier, Rester Vivant, 9,5€
- *Corps à cœur*, Nadine Brun-Cosme, L'école des loisirs, 13€ Autrice Adec
- *Dans la tête de Sherlock Holmes, T1 : L'affaire du ticket scandaleux*, Benoît Dahan, A. Conan Doyle, 14,90€
- *Demandez-leur la lune*, Isabelle Pandazopoulos, Gallimard Jeunesse, 12,90€
- **Des souris et des hommes*, John Steinbeck, Folio, 6,90€ + BD de Rebecca Dautremer, 2020, 37€
- *Et le désert disparaîtra* Marie Pavlenko, Flammarion jeunesse, 2020, 14€ Thème Palente
- *Jesse Owens*, Elise Fontenaille, Rouergue, 9,50€
- *Le secret de Mona*, Patrick Bard, Syros, 15,95€
- *Le sel de nos larmes*, Ruta Sepetys, Gallimard jeunesse, Pôle fiction, 8,65€
- *La fille sur la rive*, Hélène Vignal, Le Rouergue, 8,30€ Autrice Adec
- **L'aube sera grandiose*, Anne-Laure Dondoux, Gallimard, Pôle Fiction, 6,90€ Autrice Petites Fugues
- **Le Dossier Handle*, David Moitet, Didier jeunesse, 15€
- *Les crapauds fous*, Melody Mourey, théâtre contemporain, 10€
- *Nouvelle Sparte*, Erik L'Homme, Gallimard jeunesse, 6,90€
- *Pacifique*, Stéphanie Hochet, Rivages poche, 7,20€
- **Petit Pays*, Gaël Faye, Livre de poche, 7,10€
- *Scarlett et Novak*, Alain Damasio, Rageot, 4,90€ * Déjà présents dans des sélections précédentes du Livre Élu

Annexe 4 : Descriptif des livres de la liste 3 sélection Livre Elu 2022

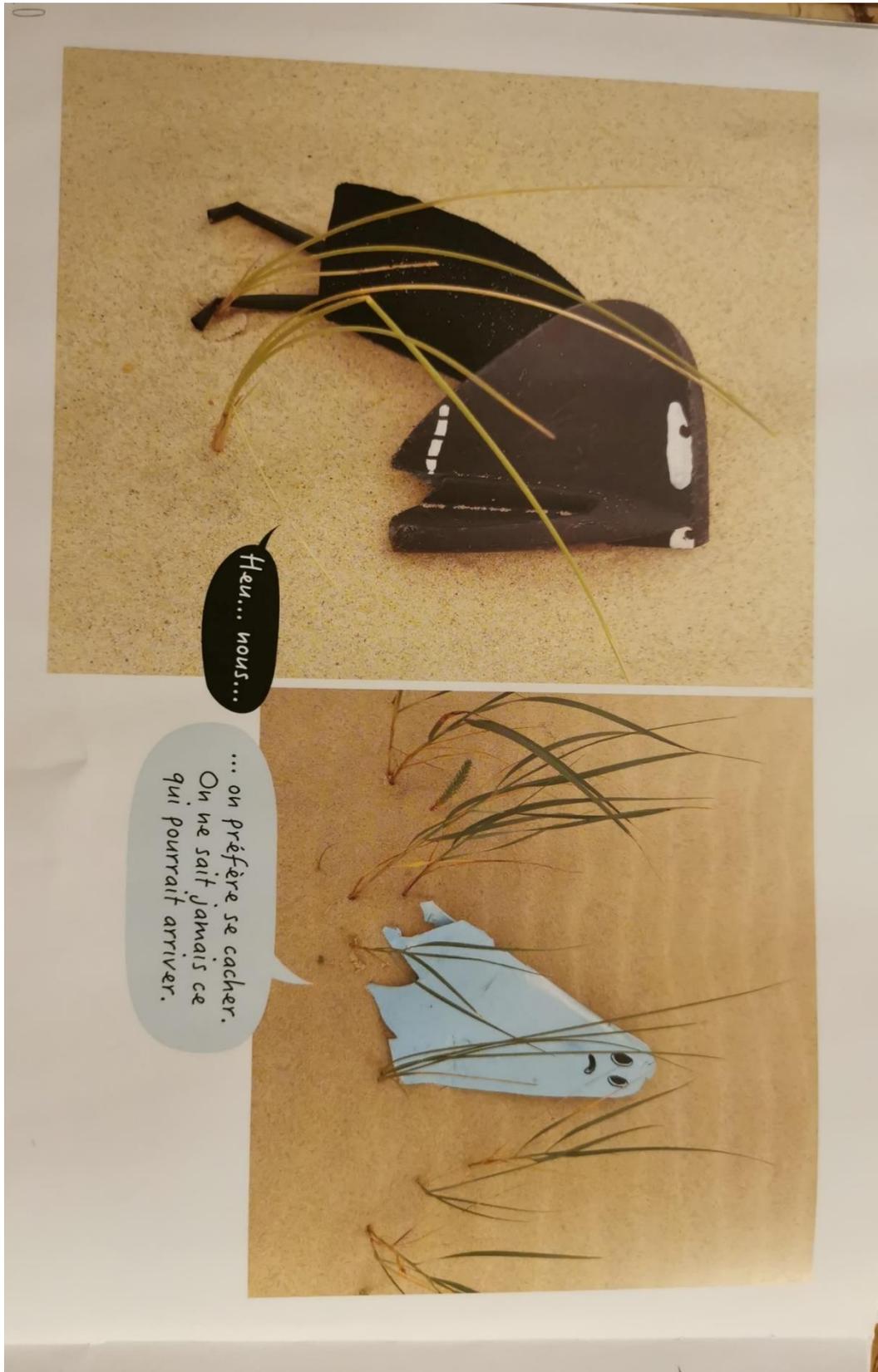
Analyse des livres sélection 2022

Titre	Auteur	Genre	Thèmes	Date	Prix	Autres	Lien
109 rue des soupis T1 : fantômes à domicile	Mr tan, Youngui Dumont	BD Jeunesse	Aventure, enfance, fantastique, fantôme	2019	10.9		https://www.casterman.com/jeunesse/Catalogue/les-albums-bd-109-rue-des-soupis-1-109-rue-des-soupis-1-fantomes-a-domicile
Billy et les Minuscules	Roald Dahl	Romans, fantastique	Arbre, bêtises, conte, être imaginaire, forêt, grandir, humour, merveilleux, mystère	2019	6.9	Titre recommandé par l'Éducation nationale pour le cycle 2 de l'école primaire (CP, CE1 et CE2)	https://www.gallimard-jeunesse.fr/9782075092314/billy-et-les-minuscules.html
Dave le dragon pas terrible	Élys Dolan	Roman BD Junior	Humour, merveilleux	2020	10.95		https://site.nathan.fr/livres/dave-le-dragon-pas-terrible-tome-3-roman-bd-des-9-ans-9782095828282.html
Les devinettes de la langue au chat	David Dupont	Poésie à partir de 8 ans	Jeu de mots, nature	2021	9.5		https://www.ricochet-jeunes.org/livres/les-devinettes-de-la-langue-au-chat
Les guerriers de glace T2 : la forêt sortilège	Estelle Faye	Roman grand format		2020	9.95		https://site.nathan.fr/livres/la-foret-sortilège-des-aventures-d'adrien-et-lena-tome-2-romans-aventures-des-9-ans-nathan-jeunesse-9782092592933.html
Le père tire-bras	JF Chabas	Roman	Enfance, pollution contes, rivière, écologie	2015	3.9	2003 Prix sorcières (1 ^{ère} lecture)	https://www.editions-shierry-mancher.com/9782364710981/le-pere-tire-bras.html
*Les monstres de là-bas	Hubert Ben Kemoun	Roman	Différence, voyage, monstre	2016	3.9		https://www.ricochet-jeunes.org/livres/les-monstres-de-la-bas
Les mots de Mo'	Anne Loyer, Arnaud Megbachi, Kilowatt	Roman à partir de 8ans	Dyslexie, trouble de la lecture, livre, dessin, apprentissage	2020	7.3		https://www.ricochet-jeunes.org/livres/les-mots-de-mo
Pégase, l'indomptable	H. Monjardé	Livre	Mythologie, mythe et légende, antiquité	2020	4.95	Petites histoires de la mythologie dès 9ans	https://site.nathan.fr/livres/pegase-lindomptable-petites-histoires-de-la-mythologie-des-9-ans-9782092592373.html
Seuls, moches et abandonnés	G. Legrand (photographe), C. Sabbagh	Album jeunesse	Déchets, écologie, transformations, recyclage	2020	16	Livre de photographie, image détournée	https://www.plumedecarotte.com/product-page/seuls-moches-et-abandonnes-c3a9s
Sur le bout des doigts	Thierry Mabéck	Roman jeunesse	Handicap, naissance, fratrie, différence, aveugle	2004	3.9		
Tite fuy et le loup	R-Claire Labaestra, M. Pourchet	Album couleur	Conte, loup, humour	2019	19		
Un chat à travers la gorge	M. Achard	Romans et nouvelles	Suspens, jalousie, tolérance, préjugés, autre monde	2021	8.5		https://www.actes-sud.fr/catalogue/jeunesse/un-chat-en-travers-de-la-gorge
Shark in the park (livre en anglais)	Nick Sharratt	album		2007	7L	EN anglaise	

*déjà présents l'année passée

Annexe 5 : Photographie du résultat de l'élection du Livre Elu de la classe







LA BONNE BLAGUE !
Vous appelez ça vous
cacher ?!! N'importe
quoi ces deux là !

HAHAHA !
HAHA !
HAHAHA !!!

Chuuut !
Tu vas nous
faire repérer.

11

Annexe 7 : Photographie de la trace écrite de l'élève 6

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :

seuls, maches
et abandonnés...

.....

.....

Ce que j'aime dans ce livre :

J'ai aimé quand les déchets ^{un} a
KHA! HA! HA! Cachés Cachés, n'importe quoi
ces deux là!!

.....

.....

.....

Annexe 8 : retranscription numérique du discours présent dans le livre des pages à 17 et des pages 62 à 75 de l'album *Seuls, moches et abandonnés* de Gilbert Legrand et C. Sabbagh (2020)

Page n°	Texte
62	-Tu vois c'est la folle ambiance sur la plage... Ici on n'est que des vieux déchets, ceux dont plus personne ne voulait. Mais au fait, pourquoi t'es là ? Toi aussi tu as été oublié ? Abandonné ? -Non ? Ben alors, qu'est-ce que tu fais à nous regarder ?
63	- Aaaah ! Tu es le lecteur !
64	-Mais attends un peu. Si tu es le lecteur.... -....on fait quoi, nous ? -On est Où ?
65	-Ben... dans un livre j'imagine ! / Oh !!!
66	-Alors ç a eut dire que tu vas bientôt le refermer... -... et nous oublier !!
67	Aaaaarggh ! Nooon , ne fais pas ça !
68	-Mais non, mais non les copains ! Si on est dans un livre... ... ça veut aussi dire qu'on n'est pas que des vieux débris ! on est des héros !
69	Tu crois ??
70	-Héros de l'histoire, ça me va !
71	-Alors on peut partir en voyage, ou rester ici,
72	-vivre des aventures douces, trépidantes, dangereuses ou folles !
73	On est les héros de l'histoire, on fait ce qu'on veut ! TOUT ce qu'on veut.
74	
75	Il faut juste... l'imaginer !

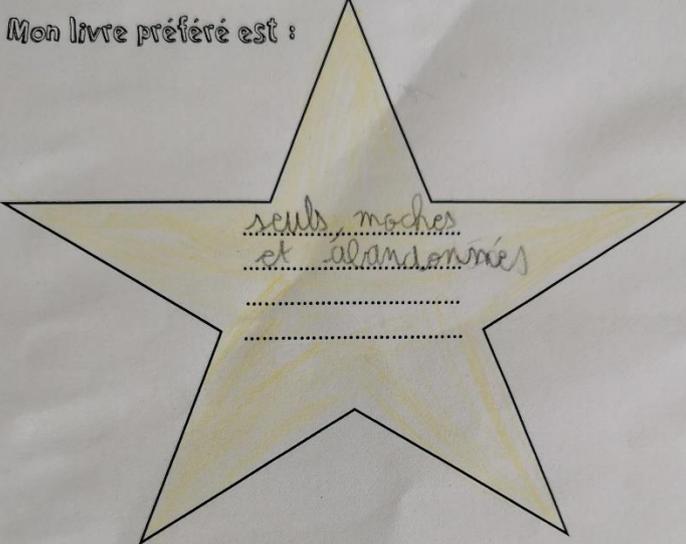
Annexe 9 : Seuls, moches et abandonnés page 12



Annexe 10 : Photographie de la trace écrite de l'élève 18.

Le livre élu de la classe 9 :

Mon livre préféré est :



seuls moches
et abandonnés

Ce que j'aime dans ce livre :

Ce que j'ai aimé c'est qu'il
recycle le plastique pour faire
des personnages.

Annexe 11 : Photographie de la trace écrite de l'élève 4

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :

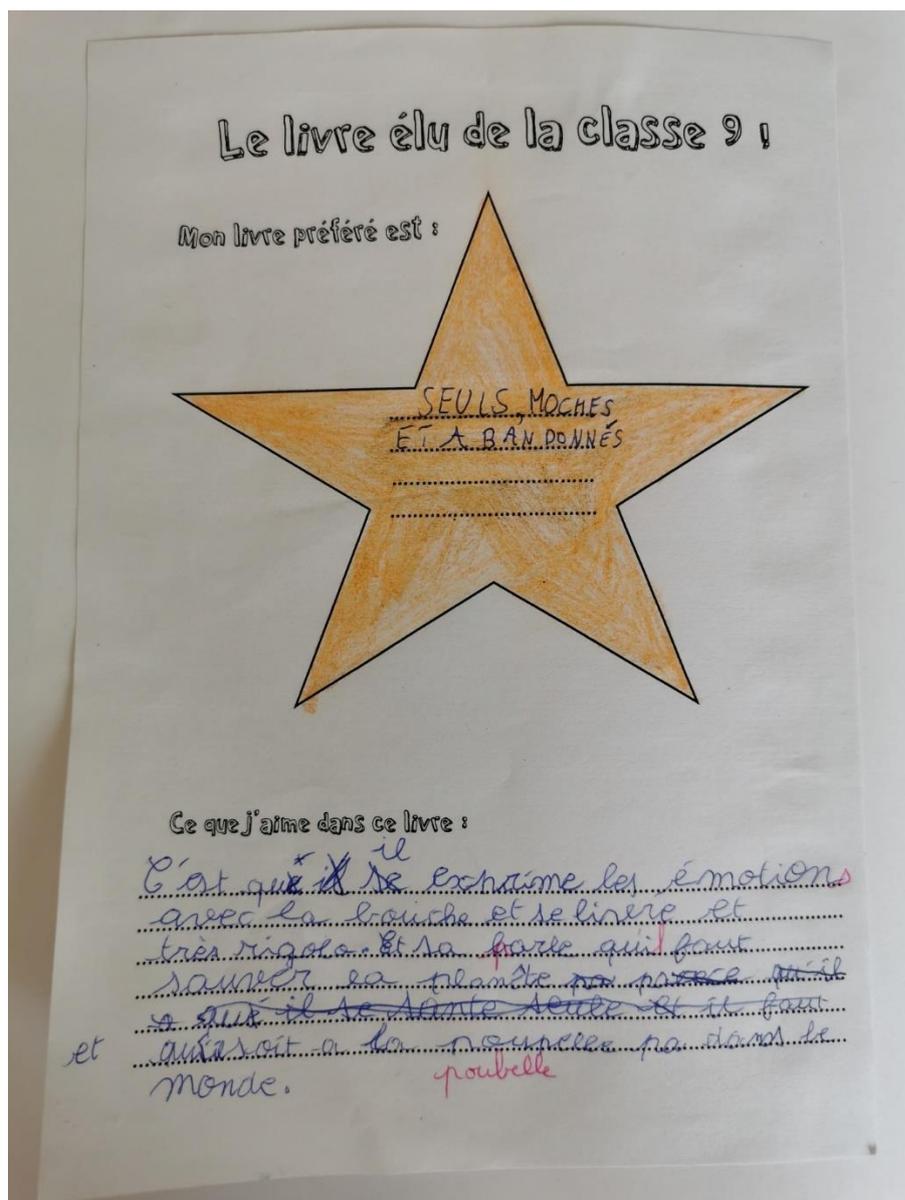


Leuls
moches et
abandonnés

Ce que j'aime dans ce livre :

~~J'ai aimé quand~~ J'aime se liasse
l'idée du monsieur comme il a mis
un visage sur les déchets

Annexe 12 : Photographie de la trace écrite de l'élève 1



Annexe 13 : Photographie de la trace écrite de l'élève 15

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :

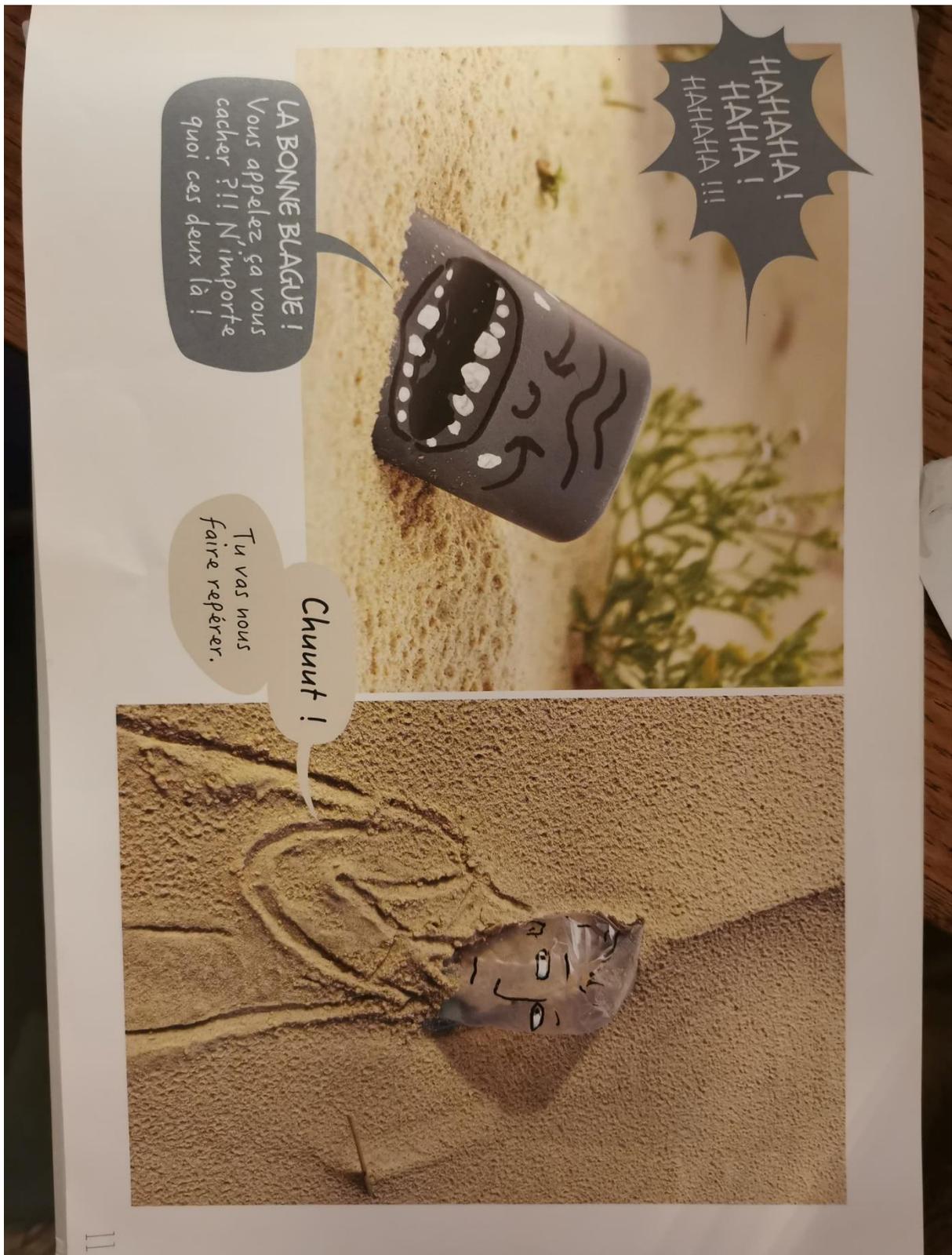


..... Les Misérables
et abandonnés

Ce que j'aime dans ce livre :

Le livre est réaliste, j'aime bien
qu'on les bonhomme & étaient tristes
dans le paille. Anonyme les personnages
parlant et aussi j'aime bien les
voyages.

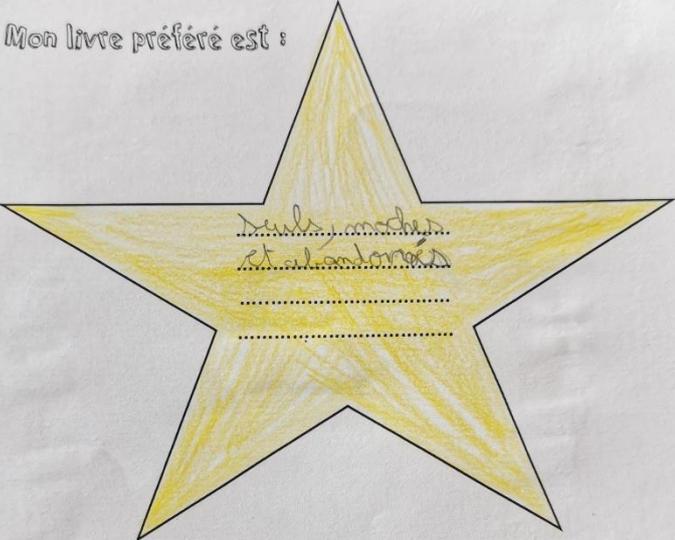
Annexe 14 : Seuls, moches et abandonnés page 11 dans sa totalité



Annexe 14 : Photographie de la trace écrite de l'élève 7

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :



Seuls, moches
et abandonnés

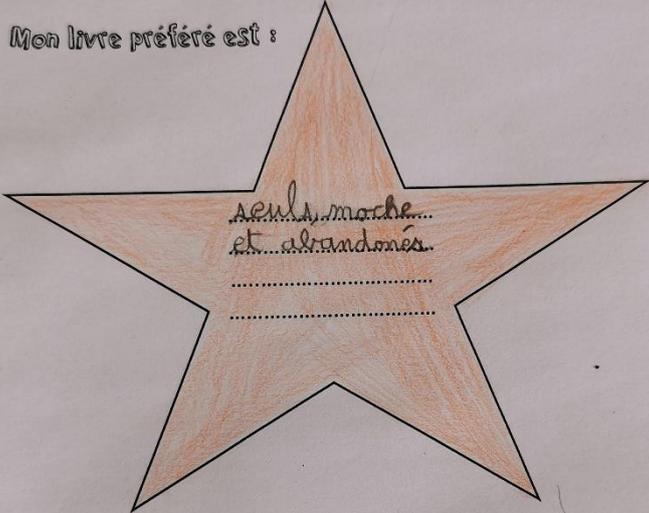
Ce que j'aime dans ce livre :

il est drôle, cool, amusant
et bien parce que on fait dans le dessin
je me suis senti bien quand on
la lu :

Annexe 15 : Photographie de la trace écrite de l'élève 2

Le livre élu de la classe 9 !

Mon livre préféré est :



seuls, moche
et abandonés.

Ce que j'aime dans ce livre :

Ce que j'ai aimé dans ce livre il y avait
des émotions, et aussi on a respecté la plante.
Et aussi s'être rigolo parfois. Alors je vais respecter
la nature.

Annexe 16 : Photographie de la trace écrite de l'élève 8

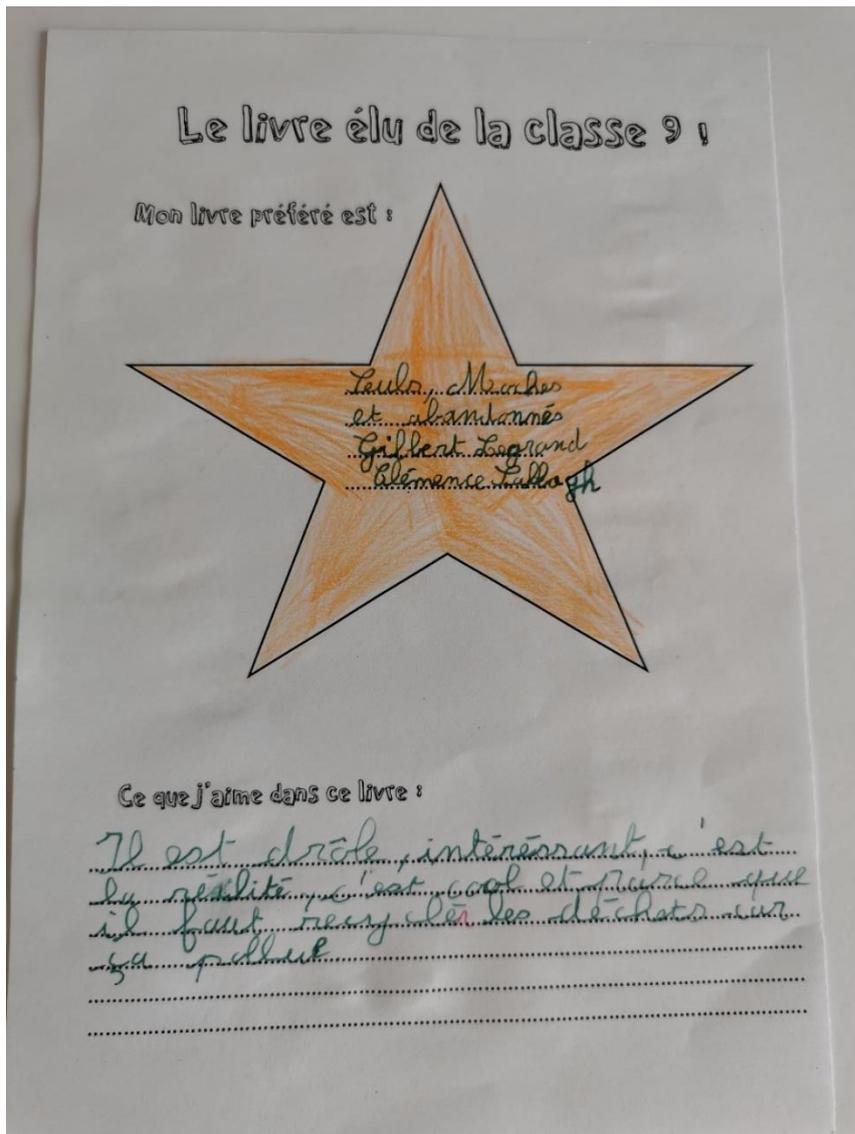


Table des matières

Remerciements.....	4
Sommaire	6
Introduction.....	7
1. Le choix de la littérature de jeunesse	8
2. Introduction de la problématique	9
3. Le contexte et l'intérêt	9
1. La lecture dès le plus jeune âge	11
1.1 Lire et apprendre à lire à l'école	11
1.1.1 La place de la lecture à l'école.....	11
1.1.2 Le développement de l'enfant et ses apprentissages.....	11
1.2 Comprendre un livre	12
1.2.1 Comprendre un livre	12
1.2.2 Apprécier un livre	13
1.3 La littérature jeunesse	14
1.3.1 Définir la littérature de jeunesse	14
1.3.2 l'album de jeunesse.....	15
1.3.3 La littérature dans les programmes	16
1.4 Les opérations lecture	19
1.4.1 les incorruptibles.....	19
1.4.2 Le livre élu	19
2. Les outils et les notions.....	23
2.1 Approches linguistiques.....	23
2.2 Approches sémiologiques	25
2.2.1 Approche sémiolinguistique	25
2.2.2 Approche sémiologique de l'image	26
2.3 Approche narrative.....	26
2.3.1 Le personnage	26
2.3.2 L'expression de l'espace et de la durée	28
3. Le cadre méthodologique.....	29
3.1 La sélection des livres.....	29
3.1.1 Les critères de la sélection finale	29

3.1.2 La sélection finale	29
3.2 La rencontre des livres en classe.....	30
3.3 La fiche réponse et les élèves.....	31
3.4 L'élection en classe.....	32
4. Analyse du livre <i>Seuls, moches et abandonnés</i>	34
4.1 Présentation générale du livre <i>Seuls, moches et abandonnés</i>	34
4.2 Analyse linguistique.....	35
4.2.1 Les interjections et onomatopées	35
4.2.2 les traces textuelles du locuteur	37
4.3 Analyse sémiotique de l'image	39
4.3.1 La personnalisation de l'objet.....	39
4.3.2. L'expression des émotions.....	41
4.3.3. Prolongements du personnage	42
4.4 Analyse narrative	44
4.4.1. Analyse de la place du lecteur	44
4.4.2 Les personnages présents.....	45
4.5 Les états mentaux des objets-déchets	45
4.6 La relation de l'espace et du temps.....	46
4.7 Analyse de la thématique	47
4.8 En quoi les données répondent-elles à la problématique ?	48
4.9 Conclusion	48
4.9.1 Répondre à la question de départ.....	48
4.9.2 Les biais de l'analyse	48
4.9.3 Perspective de recherche.....	49
4.9.4 Perspective professionnelle.....	49
6. Bibliographie.....	50
7. Annexes.....	52

4^{ème} de couverture

Résumé du mémoire :

Cette recherche porte sur l'analyse de l'album de littérature jeunesse *Seuls, moches et abandonnés* de Gilbert Legrand et Clémence Sabbagh (2020), éd. Plume de Carotte. Le champ théorique de ce travail est fondé par des éléments provenant de la recherche en sémiolinguistique et d'une approche narrative. Les données ont été recueillies lors de la mise en œuvre du projet du Livre Elu dans une classe de CE2 du Doubs où les élèves ont exprimé leur livre préféré et leur appréhension avec ce livre préféré. Ainsi il apparaît que la thématique écologique portée par l'album et la relation entre le lecteur et les personnages aient possiblement impacté la relation de l'enfant et du livre. Ces résultats permettront de dégager des perspectives professionnelles afin d'analyser un livre, utile à des fins d'utilisation pédagogique.

Mots-clés : Analyse du discours, sémiolinguistique, littérature de jeunesse, *Seuls, moches et abandonnés*, élection littéraire, lecture, narration